LES

# OEVVRES

d'Ambroiſe Paré,

CONSEILLER, ET

PREMIER CHIRVR-

GIEN DV ROY.

*Diuiſees en vingt huict Liures,*

Auec les figures & portraicts, tant de l'Anatomie, que des inſtruments de Chirurgie, & de pluſieurs Monſtres.

*Reueuës & augmentees par l'Autheur.*

Quatrieſme Edition.

*A PARIS,*

Chez Gabriel Buon.

1585.

*Auec Priuilege du Roy.*

AN ÆTATIS
73
1585
HVMANAM ✣ AMBROSII ✣ VERE HÆC PICTVRA ✣ PARÆI EFIGIAM SED
OPVS CONTINET AMBROSIAM

*Figure poſterieure.*

*Declaration de la figure poſterieure.*

P Monſtre le derriere du col, où communément on applique le Seton.

QQ L'aſſiette de l'Omoplatte, vn petit plus haut de laquelle on applique les ventouſes, merquee 1. 2.

R La ſituatiõ de la Ratte, ſous laquelle t'eſt monſtré l'endroit des reins, par 3. 4.

S L'endroit de l'inteſtin Cæcum.

T L'Os ſacrum, où aux affections de l'inteſtin droit faut appliquer les remedes propres pour ſa cure.

V L'endroit de la ioincture de la cuiſſe auquel il faut appliquer les remedes propres à la curatiõ de la goute Sciatique.

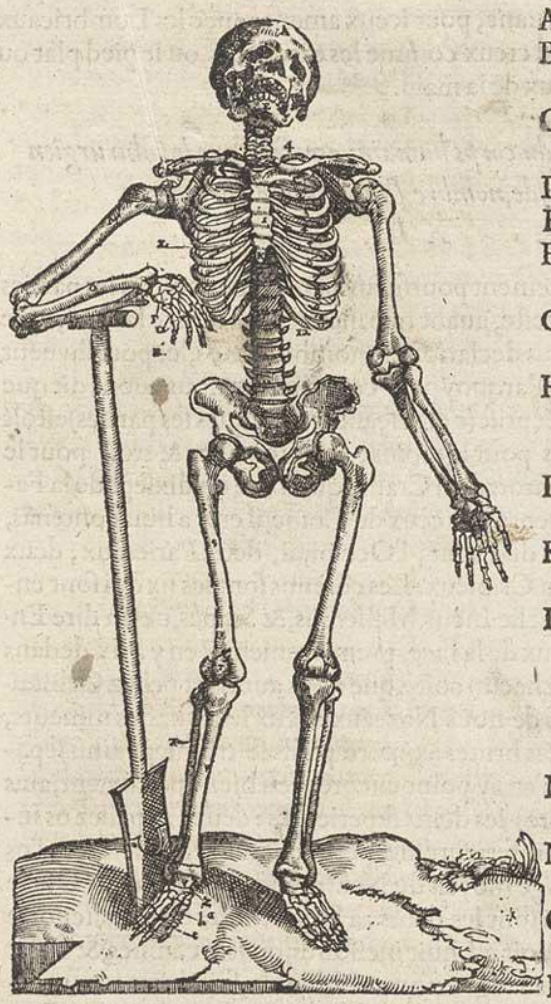
X Le Iarret & endroit, où on ouure la veine Poplitique.

Y Le talon.

## *Enumeration des parties contenantes, auec l'inſtruction pour commencer la diſſection anatomique.* CHAP. II.

LEs parties cõtenantes de l'Epigaſtre, ſont l'Epiderme, le vray Cuir, le Pannicule charneux meſlé auecques la greſſe, les huict muſcles de l'Epigaſtre, auecques leur Tunique commune, le Peritoine, les cinq vertebres des Lombes, & tout l'os Sacrum, les os des Iles, os barré, la ligne blanche, & Diaphragme: deſquelles les vnes ſont communes à tout le corps, comme les trois premieres: les autres propres aux parties contenuës ſoubs ledict Epigaſtre generalement pris. Pour leſquelles voir chacune ſelon ſon ordre, faut tout premierement cerner le nombril tout à l'entour, enfonçant ledit cerne & inciſion iuſques à la ſuperficie exterieure des muſcles, pour iceluy reſeruer, iuſques à ce que la commodité ſe preſente de monſtrer les vaiſſeaux vmbilicaux, plongez dedans ledit ventre, qui ſont vne veine, deux arteres, & le pore Vraque, ſi aucun en y a. Ce fait, faut conduire vne droite ligne du milieu de l'os Pectoral dict Sternon, par-deſſus le cartilage Xiphoïde, dict la Fourchette, iuſques à l'os Pubis, laquelle diuiſe leſdites parties contenantes, cõmunes iuſques à la ſuperficie des muſcles, ou ligne blanche, & conſequemment deux autres tranſuerſales de meſme profondeur, cõduites des parties laterales de la cerneure du nombril iuſques aux Lombes: & ce à fin que plus facilemẽt on puiſſe ſeparer d'vn coſté & d'autre ledit cuir des parties ſubiacentes, & faire qu'il n'empeſche point de les bien voir & contempler. Tout cecy fait, faut commencer de ſeparer le cuir des autres parties, les angles deſignez entour ledict nombril, & monſtrer comment il eſt double, à ſçauoir vray, & non vray, & comme ils ſont appellez de propre nom, rendant raiſon de leur

*Declaration des lettres de la premiere figure des Os.*



A L'os Coronal.
B Deux os Parietaux, vn de chacun costé.
C Deux os Petreux, vn de chacun costé.
D Le Zygoma.
E La maschoire inferieure.
F La Clauicule droite, & autant de l'autre costé.
G L'apophyse superieure de l'Omoplate, dite Acromion.
H L'apophyse anterieure de l'Omoplate, nommee Coracoïde, ou bec de Corbin.
I Le Sternon qui reçoit les sept costes Vrayes.
K La Cartilage nommee Xiphoïde, la Fourchette en François.
L Les vingtquatre costes, douze de chacun costé: desquelles il en y a sept Vrayes, & cinq Faulses, qui te sont merquees par 1. 2. 3. 4. 5. 6. &c.
M Le Bras, ou *Brachium*, ou *Humerus*, vulgairement l'Adiutoire.
N L'os du coulde vulgairement dit, le gros Focile du bras.
O Le Rayon ou *Radius* vulgairement le petit Focile du bras.
P Le Poignet ou Carpe composé de huit osselets.
Q L'auant-main ou Metacarpe contenant quatre os.
R Les os des doigts, trois en chacun, qui font quinze en tout.
S L'os de la cuisse, dit *Femur* ou *Crus*.
T La pallette ou Rotule du genoüil.
V L'os de la iambe.
X L'esperon dit *Perone* ou *Fibula*, vulgairement le petit Focile de la iambe.
Y L'Astragale.
Z Le Nauiforme ou Nauiculaire.
a Les quatre os du Tarse.
b Les cinq os du Pedion.
c Les quatorze os des Doigts, trois en chacun, & deux au poulce.

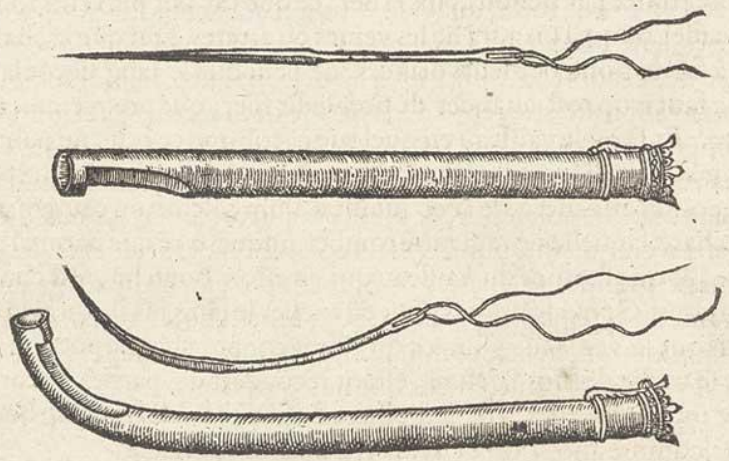
*Declaration*

Premiere ſuture.

principales ſortes de ſutures. La premiere eſt faite en laiſſant la diſtance d'vn doigt entre les poincts : & eſt propre aux playes recentes, faites aux parties charneuſes qui ne ſe peuuent ioindre auec ligatures : & quand il n'y a rien d'eſtrange en la playe, icelle ſe fait en ceſte maniere. Il faut auoir vne aiguille enfilee, vnie, ayant la poincte triangulaire, à fin qu'elle entre plus facilement en la chair : & faut que l'extremité de ſa teſte ſoit caue, à fin que le fil ſe cache : ainſi faiſant, ladite aiguille paſſera plus librement. Pareillement faut auoir vne cannule feneſtree, ſus laquelle ſera appuyee vne partie de la léure de la playe, à fin qu'elle ne tourne ne çà ne là en paſſant ladite aiguille, & que on puiſſe voir par la feneſtre quand l'aiguille ſera paſſée, pour la tirer auecques le filet, en appuyant la léure, de peur que lors qu'on tire le fil, elle ne le ſuyue. Et ayant ainſi paſſé les léures de la playe, ſoit fait vn nœud, & ſera coupé le fil aſſez pres d'iceluy, de peur que le reſte du fil n'adhere contre les emplaſtres, qui en les oſtant pourroyent induire douleur. Et faut noter, qu'il faut faire le premier poinct au milieu de la playe, & le ſecond au moyen eſpace, en faiſant qu'il y aye entre chacun poinct diſtance d'vn doigt : & ne faut ioindre du tout les léures l'vne contre l'autre, à fin que le pus ſe puiſſe vuider, & euiter inflammation & douleur. Car ſi on ioinct les léures enſemble au tèmps que le pus ſe fait, ſuruient tumeur à la partie, laquelle diſtend les léures, & eſtans diſtenduës le fil les coupe. Semblablement ne faut prendre la chair ſuperficiellement, ny trop profondement : car ſi on la prend ſuperficiellement, ne tiendra point : & ſi on la prend trop profondement, induit douleur & inflammation, & rend la cicatrice laide. Vray eſt quand les playes ſont profondes au trauers des gros muſcles, il faut faire la couſture profonde, c'eſt à dire, prendre beaucoup de chair, à fin que les poincts ne ſe rompent. Or quelquefois les playes ſe font en tel lieu, qu'il faut auoir canon & aiguille courbe : autremẽt te ſeroit impoſſible faire ta ſuture comme deſirerois. Et par ce ie t'ay bien voulu donner le portrait de l'vne & de l'autre, à fin de prendre ce qui te ſera le plus commode.

Deſcription de l'aiguille.

*Cannules & aiguilles propres à faire les ſutures.*



Seconde ſuture.

Troiſieſme ſuture.

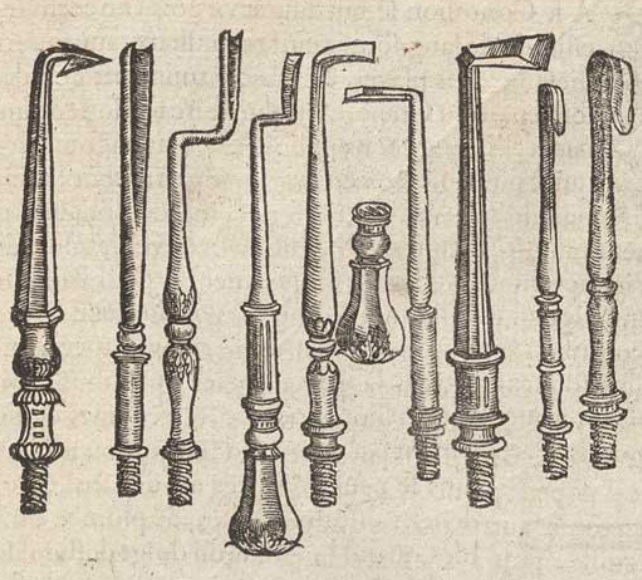
Quatrieſme ſuture.

Cinquieſme ſuture.

La ſeconde ſuture eſt faite en maniere que les peletiers couſent leurs peaux, & eſt propre aux playes des inteſtins, craignant que les matieres ne ſortent & tombent hors par la playe. La troiſieſme eſt faite, en paſſant vne ou pluſieurs aiguilles enfilees, au trauers des léures de la playe, puis remplier & tourner le fil autour d'icelles, ainſi que font les eſcholiers, lors qu'ils veulent garder leur aiguille dans leurs bonnets : & telle ſuture eſt appropriee aux léures fendues, ſoit par nature ou par art, comme nous monſtrerons cy apres t'en donnant le portrait. La quatrieſme eſt dicte Gaſtroraphie, qui eſt appropriee ſeulement aux grandes playes des muſcles de l'Epigaſtre, auec inciſion du Peritoine, laquelle ſera declaree en ſon propre lieu. La cinquieſme eſt la ſuture ſeiche, qui ſ'accommode ſeulement aux playes de la face, laquelle nous deſcrirons en ſon propre lieu.

A

*Rugines, ou Raſpatoires.*

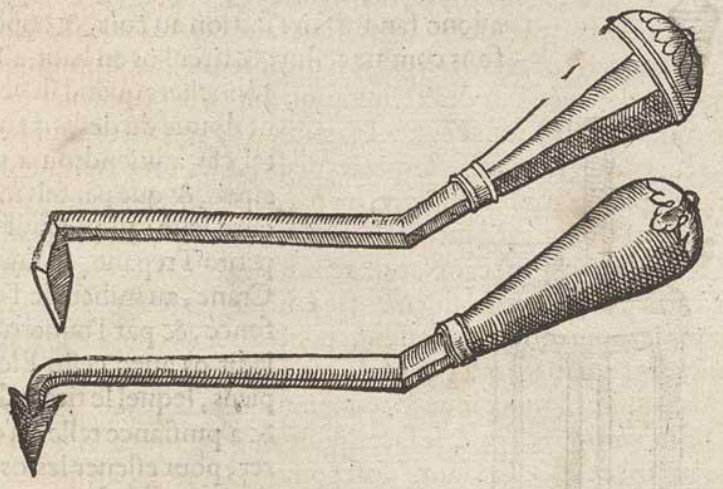


B

On racle l'os, quand il eſt fendu & ſciſſuré, à fin de voir iuſques où penetre la fente, & auſſi pour l'applanir lors qu'il eſt raboteux, noir, & vermolu: & aux cartilages alterez & corrompus. Or il faut ceſſer de racler l'os quand on en voit ſortir vn peu de ſang: apres on y doit mettre deſſus des pouldres cephaliques, comme racine d'iris de Florence, de farine d'iris, thus, ariſtoloche, eſcorce de racines de panax, leſquels ſeichent & detergent ſans acrimonie ny picqueure.

C

*Rugines d'autre façon que les precedentes, pour couper d'auantage l'os.*



D

Et pour le dire en vn mot, quand l'os eſt ſeulement fendu ou fiſſuré, le Chirurgien ſe contentera de dilater & ouurir l'os, auec les ſuſdites Rugines, & non par trepanes, encor que la fiſſure penetre les deux tables: & ſi elle ne deſcend que iuſques à la deuxieſme table, ne la faut ruginer que iuſques là: mais ſi l'os eſt contus & caſſé en pluſieurs pieces, faut les oſter auec inſtruments conuenables: & ſ'il eſt neceſſaire y appliquer la trepane, on le fera comme nous dirons tantoſt.

Paul. Ægineta. liu. 6.

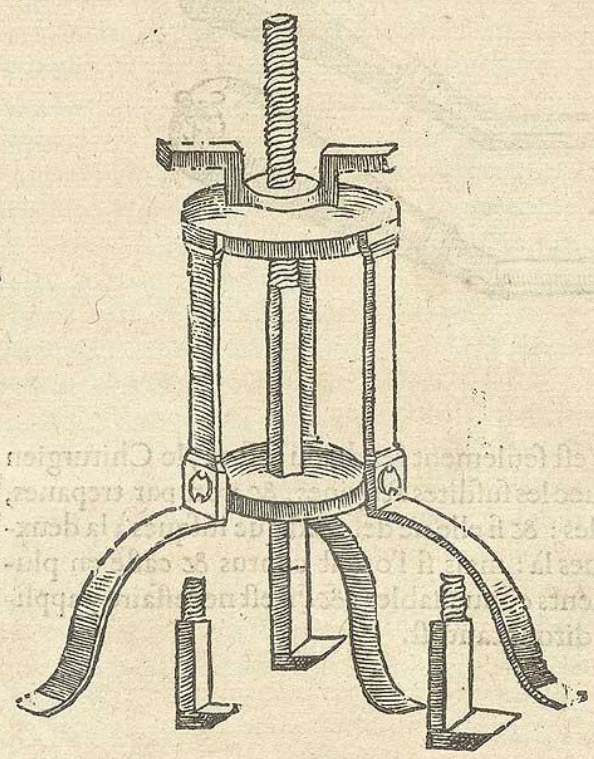
## *De la Contuſion, qui eſt la ſeconde eſpece de Fracture.* CHAP. V.

PAR Contuſion ſe fait ſouuentesfois vne ecchymoſe, c'eſt à dire, effuſion de ſang, ſous le cuir muſculeux, auecques coagulation dudit ſang, ſans playes. Et ſi la contuſion eſt grande, & que le cuir ſoit ſeparé du Crane, alors faut faire ſection & ouuerture, à fin d'euacuer le ſang, & n'appliquer nullement remedes ſuppuratifs (ce qui ſe pourroit faire en vne autre partie charneuſe) de peur que l'os ne s'alteraſt: car toutes choſes humides ſont contraires aux os. Ce qui ſera clairement monſtré cy apres. On voit ſouuent venir telles Contuſions, principalement aux ieunes enfans, & le cuir ſe deprimer, & pour leur molleſſe & rarité le ſang decouler entre le cuir & le Crane, & lon ſent vne molleſſe & inondation à l'endroit de ladite contuſion: ce que i'ay pluſieurs fois ouuert auec vne lancette, & par l'ouuerture faiſois ſouuent ſortir vn ſang ſereux auec thrombus, qui eſt ſang coagulé & fort noir: puis apres auec compreſſion moderee, & remedes deſſicatifs, promptement eſtoyent guaris. Pareillement par vne grande contuſion le Crane des petits enfans ſe peut enfoncer au dedans, comme lon voit aux deliez vaiſſeaux d'airain, de plomb, d'eſtain, ou ſemblables, quand on preſſe du doigt deſſus il ſe fait vne foſſe ou cauité, & quelquesfois ſe releuent de ſoymeſme: & telle choſe ſe faict principalement aux ieunes enfans, leſquels ont encores leurs os tendres, lanuleux & mols, & à ceux qui ſont de temperature mollaſſe, comme femmes, & pituiteux: & où ils ne ſe releuent d'eux-meſmes par le benefice de nature, faut appliquer vne ventouſe auec grande flamme, à fin de retirer l'os enfoncé en ſon lieu naturel, ſ'il eſt poſſible, & faire clorre le nez & la bouche au malade pour retenir ſon haleine. Car par ce moyen le cerueau & les membranes aydent à la ventouſe de reduire l'os en ſa place. Et ſi par la vẽtouſe ne peut eſtre reduit, adonc faudra faire ſection au cuir, & appliquer vn Tirefons comme ceſtuy: & tirer l'os en haut, ainſi que font les tonneliers quand ils veulent retirer vne douue du dedans au dehors. Et où tel cas aduiendroit à vn os ſolide & eſpais, & que par tels moyens ne peuſt eſtre leué: adonc faut appliquer vne petite Trepane, & faire ouuerture au Crane, au milieu de l'os qui ſera enfoncé, & par l'ouuerture lon eſleuera ledit os auec ceſte Eleuatoire à trois pieds, lequel le tirera de ligne droite: & a puiſſance telle qu'on la peut deſirer, pour eſleuer les os enfoncez. Sa figure a eſté faite triangle, à fin qu'il peuſt eſtre aſſis en toutes les parties de la teſte: pource qu'elle eſt de figure ronde: pareillement lon pourra en ſon extremité inſerer diuerſes poinctes ſelon qu'il en ſera beſoin, ainſi qu'il t'eſt monſtré par ce pourtrait.

Les choſes humides ſõt contraires aux os.

Paul. Ægi. liure 6.

Tirefons.



Eleuatoire à trois pieds.

مكتبة الباحث
AlBaheth Library

## *Autre Eleuatoire.*

Monſtrent la poincte de l'Eleuatoire laquelle doit eſtre mouce, à raiſon qu'elle ſe doit couler doucemẽt dedãs la fracture du Crane ioignant la Dure-mere. Icelle poincte ſe hauſſe & baiſſe, tant & ſi peu qu'il eſt beſoin.

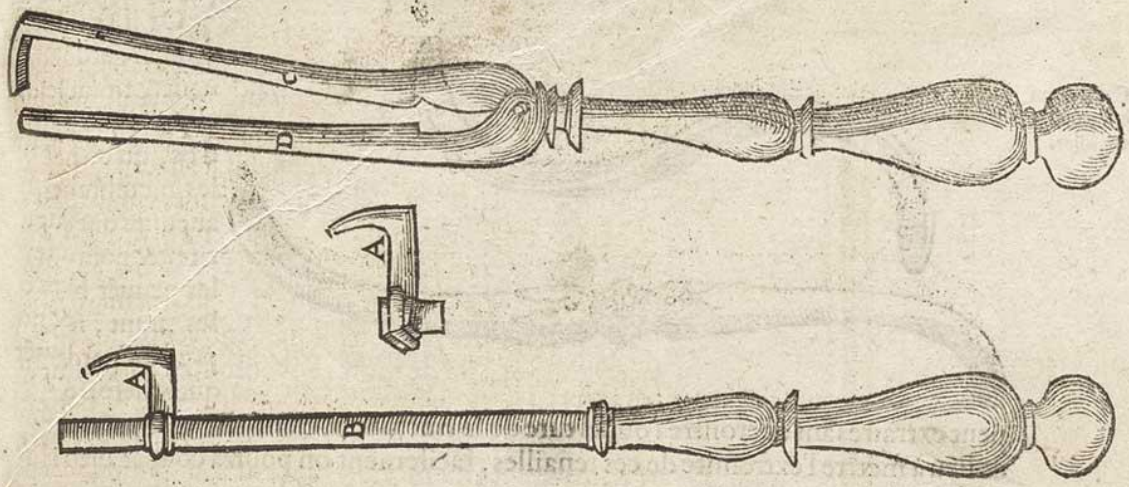
Le corps de l'Eleuatoire lequel doit eſtre quarré, à fin que la poincte dudit Eleuatoire, qui ſ'y inſere, ne varie & tourne: l'extremité d'iceluy corps doit eſtre appuyé ſus l'os ſain, à fin de tenir fermement.

L'vſage d'iceluy Eleuatoire eſt tel, qu'il faut, eſtant bien mis dedans la fracture, ſousleuer la main en haut, à fin d'eſleuer l'os rompu & embarré.

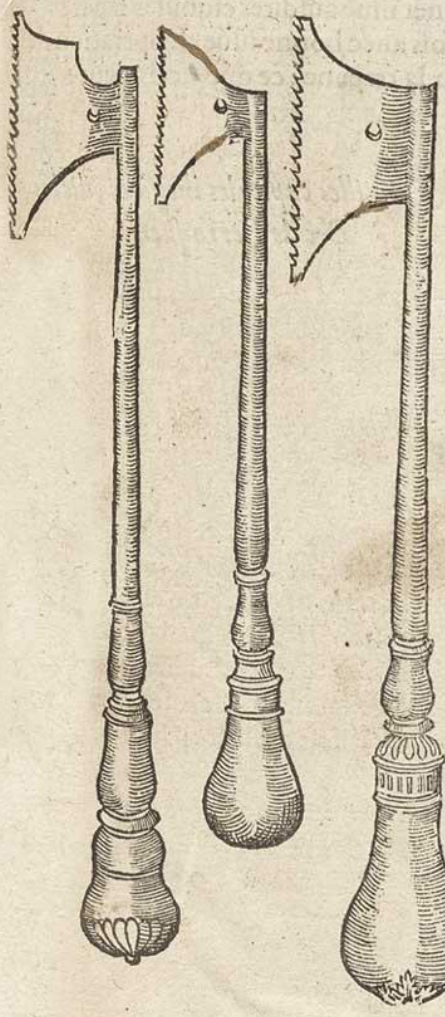
Monſtre la premiere branche du ſecond Eleuatoire, l'extremité duquel ſe coule par deſſous l'os embarré & fracturé.

La ſeconde brãche laquelle doit ſ'appuyer ſus l'os ſain, à fin de tenir coup pour eſleuer ledit os embarré.

L'vſage d'iceluy eſt tel, qu'il faut eſtant bien accommodé, preſſer le manche en bas, car par telle compreſſion la premiere branche ſouſleue l'os fracturé.




## *Scies propres à couper les os de la teſte.*



Et où il aduiendroit que l'os ſeroit rompu & deprimé d'vn coſté ſeulemẽt, ſans que toute la piece fuſt enfoncee, il faut pour l'eſleuer & donner iſſue aux choſes eſtranges, faire ouuerture auec Scies ſemblables à celles cy: car par icelles on peut couper de l'os (ſans comprimer deſſus) tant & ſi peu qu'on voudra, ſans eſtre en danger de comprimer l'os fracturé ſur les membranes, & par conſequent ſur le cerueau.

Ce qu'il faut faire en la fracture & depreſſion d'vn ſeul coſté de l'os.

## *Trepane exfoliatiue.*

Et ſi l'os n'eſtoit contus que iuſques à la ſeconde table, ou moins: & qu'il n'y euſt ſigne que la fracture ne penetraſt plus outre, il ſuffira de deſcouurir l'os iuſques à la fin de la Contuſion, de peur qu'il n'acquiere inflammation, ou autre mauuaiſe diſpoſition: laquelle choſe ſe fera auec vne Trepane exfoliatiue, par laquelle ſe fera amputation de l'os, tant & ſi peu que lon voudra.

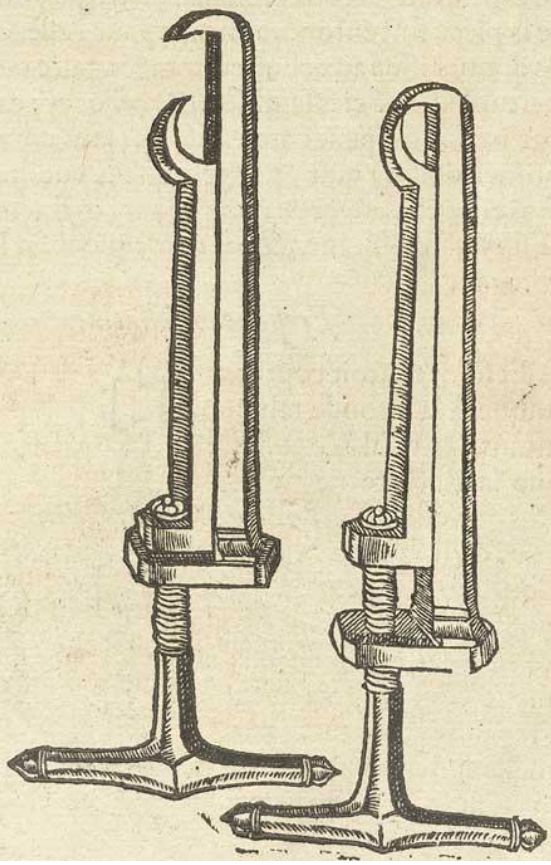
## *Des Embarreures, ou Enfonceures, qui eſt pour la troiſieſme eſpece de Fracture.* CHAP. VI.

PAR grands coups orbes, comme de baſton peſant, rond, ou quarré, en ruant ou frappant, auſſi par cheutes d'en haut en bas à plomb (comme nous auons dit) ſouuẽt les os du Crane ſont froiſſez, fendus & enfoncez, plus ou moins, & en diuerſes manieres, ſelon la vehemence du coup, & la diuerſité des inſtruments qui bleſſent, & la partie qui eſt endommagee. Et par ainſi, ſelon la diuerſité deſdites fractures, & deſdits accidents qui en enſuiuent, faut changer de remedes & inſtruments. Or poſons le fait que l'os ſoit enfoncé auec vne ou pluſieurs pieces d'eſquilles ſeparees, leſquelles ſe peuuent tirer & eſleuer ſans l'application de la Trepane : laquelle choſe ſe pourra faire auecques Eleuatoires propres à ce faire, comme celles qui te ſont icy pourtraïtes.

*Eleuatoires.*

Caution en eſleuant les eſquilles.

Or il faut bien ſe donner garde en eſleuant & tirant leſdites eſquilles, ou portions d'os, qu'on ne bleſſe les membranes : car aucunes ont des aſperitez & poinctes, qui les peuuẽt bleſſer en les tirant, ſi lon n'y prẽd biẽ garde. Auſſi quelquefois on ne les peut extraire ſans accroiſtre l'ouuerture de la fracture : & en tel cas, où il y auroit eſpace & lieu à mettre l'extremité de ces tenailles, facilement on pourra couper auec icelles, tant & ſi peu de l'os que lon voudra, pour donner iſſue auſdites eſquilles ſeparees, ſans appliquer la trepane : ce que i'ay fait pluſieurs fois auec bonne iſſue. L'operation deſdites tenailles eſt plus brefue & plus ſeure que par la trepane : ce que nous deuons touſiours chercher.

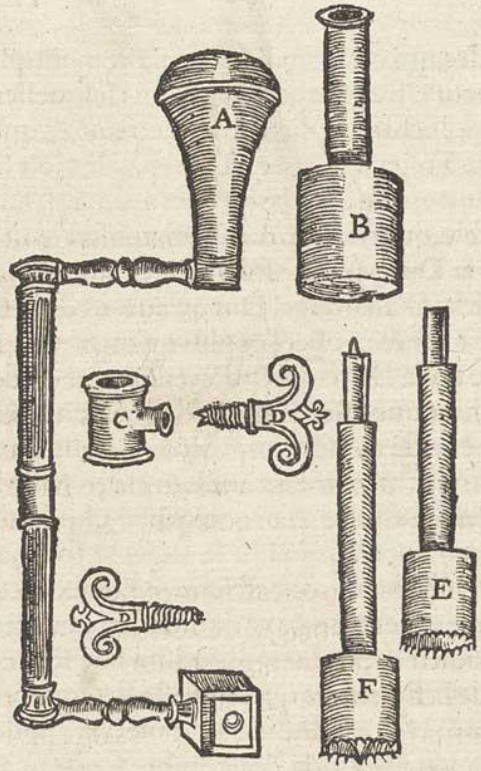


*Tenailles capitales inciſiues, dictes Bec de Perroquet.*

*Autres*

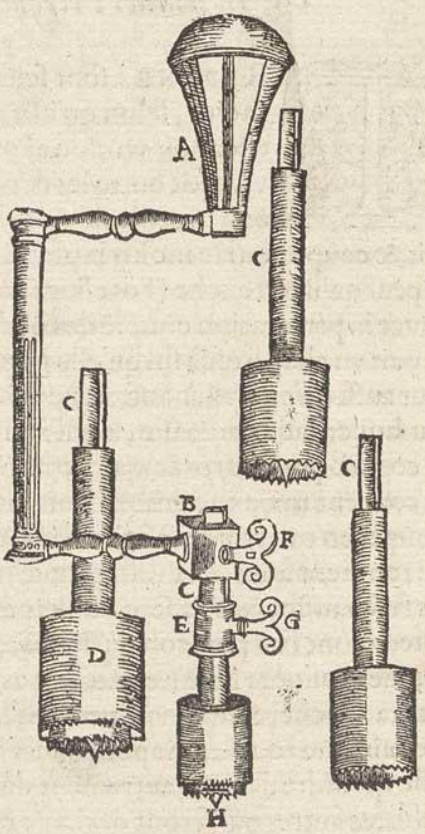
preſſer la Trepane ſur iceluy qui ſera moins coupé, & plus eſpais. Or quãt à la Trepane, A
pluſieurs en ont innoué à leur plaiſir: de ſorte que maintenãt on en treuue de pluſieurs & diuerſes façons: mais ie te puis bien aſſeurer, que ceſte cy qui eſt par moy inuentee, eſt plus ſeure que nulle autre (au moins que i'aye cogneu) pource qu'elle ne peut aucunement enfoncer dedans le Crane, & par conſequent bleſſer les membranes & le cerueau, à raiſon d'vne piece de fer appellee Chaperon, lequel ſe hauſſe & baiſſe du tout à ta volonté, & garde que le Trepan ne penetre & paſſe outre ce que ſeulement tu pretens couper de l'os, lequel (comme nous auons dit) n'eſt d'vne meſme groſſeur, eſpeſſeur, & dureſſe: & par ainſi nulle Trepane ne peut eſtre faite de certaine hauteur ou petiteſſe ſans iceluy chaperon, lequel ſe hauſſant & baiſſant, fait tel arreſt à ladite Trepane qu'il te plaiſt, voire & fuſt de l'eſpeſſeur d'vne ligne. Et le danger de penetrer ſon Trepan aux membranes & au cerueau, n'emporte ſeulement que la vie du patient: ce que i'ay veu aduenir pluſieurs fois, non ſeulement par la faute des ieunes Chirurgiens, mais auſſi de ceux qui pluſieurs fois auoyent trepané. Auiourd'huy i'eſpere que ieunes & vieils, voire apprentifs, pourront trepaner ſans danger auec ceſdites Trepanes, deſ- B
quelles tu as icy le pourtrait.

*Figure de la Trepane deſmontee.*




A Monſtre le manche entier de la Trepane.
B Le Chaperon.
C La Virolle.
DD Les Viz qui tiennent la Trepane & Virolle.
E La Trepane ſans la poincte.
F La Trepane auec ſa poincte.

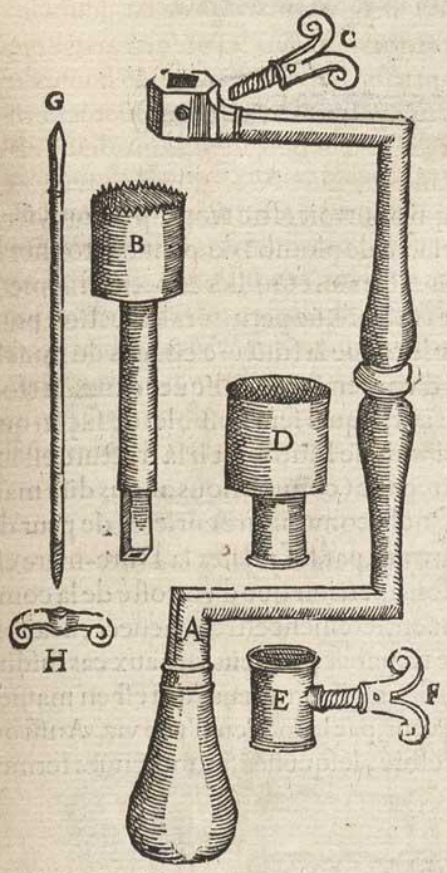
*Figure de la Trepane montee.*



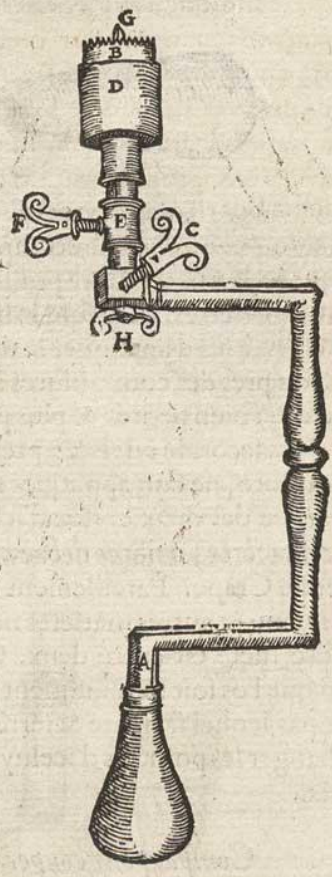

A Le manche & la Trepane montee.
B Le lieu où ſe met lã Trepane.
CCC L'extremité de la Trepane qui ſ'inſere dedans le manche.
D La Trepane auec ſon Capichon.
E La Virolle.
F La Viz qui ſerre la Trepane dans le manche.
G L'autre Viz qui ſerre la Virolle cõtre le Trepan.
H La poincte triangulaire.

A

*Autre Trepane desmontee.*




*Autre Trepane montee.*




B

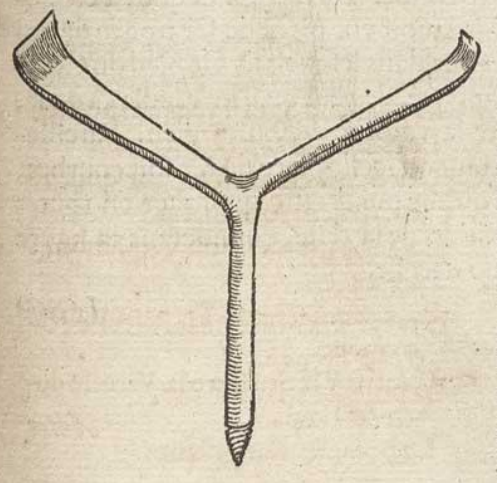
A Le manche. B La Trepane. C La viz qui tient ladite Trepane au manche.

C D Le Chaperon qui prohibe & garde que la Trepane ne passe outre la volõté de celuy qui trepane. E La virolle qui se hausse de telle hauteur qu'il est necessaire que le Chaperon donne entree à la Trepane. F Vne autre viz qui tient ferme ladite virolle. G La poincte triangulaire, laquelle doit vn peu passer outre les dents de la Trepane, à fin qu'elle puisse estre tenuë stable, ne vacillant de costé ne d'autre: & doit estre passee droictement au milieu de la Trepane: & en sa partie superieure doit estre en viz, comme tu vois en ceste figure, à fin qu'on insere autour d'icelle ceste petite virolle, merquee par H, pour l'extraire lors qu'on aura trepané iusques au Diploé.

Or toutes les pieces de ladite Trepane te sont en l'vne de ces figures posees en leur propre lieu, & par ainsi font la Trepane complette. Et où l'os estant coupé ne seroit esleué auec la presente Trepane, le sera auec cest instrument nommé Tirefons, duquel poseras la poincte au trou qu'aura fait le clou de la Trepane: les branches duquel peuuent aussi seruir d'Esleuatoires.

D

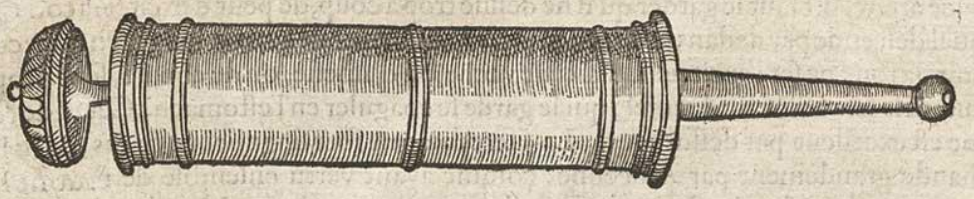
*Tirefons à trois branches.*



Apres auoir esleué auec la Trepane ceste piece ronde de l'os, s'il y a quelques asperitez du reste en la seconde table, qui pourroyent blesser la Dure-mere, lors qu'elle fait son mouuement, ils les faut couper & applanir auec vn instrument nommé Lenticulaire: de peur qu'en applaniſſant les asperitez, on ne blesse la Dure-mere auec ceſt instrument lenticulaire: ainsi nommé, parce qu'en son extremité il ressemble à vn poix de lentille mousse & poly.

Il faut applanir les bords de la scieure s'ils sont raboteux.

*Figure d'vne Syringue pour faire iniections en quelques parties que ce ſoit, lors qu'il en faut ietter en grande quantité.*



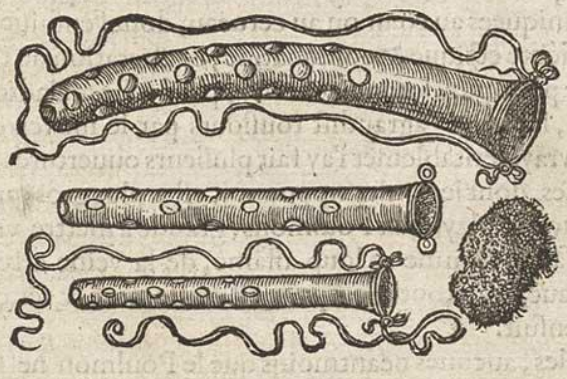
L'iniection ſortie, on mettra vne tente cannulee faite d'or, d'argent, ou plomb, laquelle ſera pertuiſee, à fin que la ſanie entre en icelle, & qu'elle ſoit vuidee par dedans ladite cannule. D'auantage ne faut omettre qu'elle ſoit bien liee, craignant qu'elle ne tombe au dedans: & à l'orifice d'icelle, on y mettra vne grande eſponge trempee en vin & eau de vie, puis eſprainte, & toute chaude ſera miſe ſur la partie. Ladite eſponge ſert à clorre l'orifice de l'vlcere, de peur que l'air exterieur n'entre au dedans: d'auantage eſt propre pour aucunement attirer & contenir la matiere ſortant d'icelle, qui ſe fera par l'ayde du malade, lequel ſouuent tant le iour que la nuict, bouſchera le nez & la bouche, & pouſſera ſon vent, & ſe panchera du coſté malade, à fin d'expurger ladite ſanie. Or ladite cannule ſera oſtee, lors que la fiſtule iettera peu: puis ſera cicatriſee. Et ſi la fiſtule ne pouuoit eſtre curee, à cauſe que l'orifice d'icelle eſt en la partie ſuperieure, alors faudroit faire vne contre-ouuerture, ainſi que nous auons dit cy deſſus de l'Empyeme.

Vſage des tentes cãnulees, & de l'eſponge.

Vſage de la contre-ouuerture.

*Figure de Tentes cannulees, auec leurs liens & eſponges.*

*Notez que leſdites cannules ne doyuent auoir pluſieurs trous, comme tu vois par ces figures, mais ſeulement deux ou trois en leurs extremitez, à raiſon que la chair s'imprime & entre dedans leſdits trous, qui eſt cauſe qu'on ne les peut retirer ſans douleur, & nuire à la playe. Ie le ſçay pour l'auoir experimenté.*



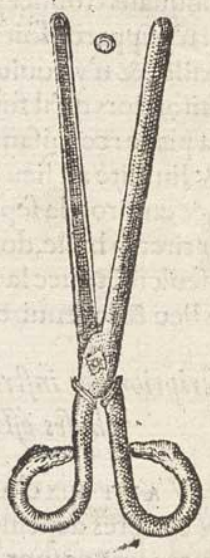
Vne playe faite aux Poulmons ſe peut guarir, pourueu qu'elle ne ſoit trop grande, qu'elle ſoit ſans inflammation, & qu'elle ſoit faite aux extremitez, & non en la partie ſuperieure, & que le malade ſe tienne en repos ſans touſſir ny parler, & ſans grandement halener. Car ſi le malade touſſe, la playe ſe dilatera, & y ſuruiendra inflammation: puis la vertu expultrice ſ'efforçant ietter ce qui luy nuiſt par la toux (car les poulmons ne ſe peuuent purger que par tel moyen) en touſſant l'vlcere ſe dilate de plus en plus, & ainſi la playe ſ'aggrandiſt, & l'inflammation accroiſt, & par ainſi demeure incurable, & le malade meurt tabide. Et pour mundifier, agglutiner, & cicatriſer la playe, on fera vſer au malade d'aliments & medicamẽts emplaſtiques, auſteres & aſtringents, comme terre ſigillee, bol d'armenie, hypociſtis, balauſte, plantain, renouee, berberis, ſumach, acacia, & leurs ſemblables, deſquels on fera vſer au malade en potage & lo-

Des playes des poulmons.

Ceſtuy eſt nommé bec de Grue, pour la ſimilitude : lequel pareillement doit eſtre dentelé : & eſt propre à extraire du profond, dragees, mailles, eſquilles d'os fracturez, & autres choſes. A

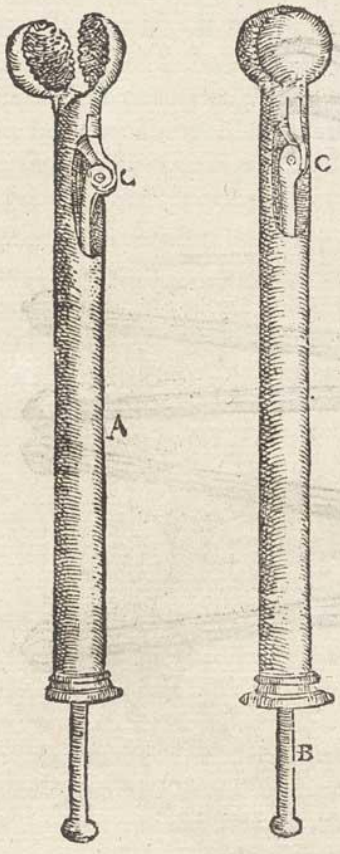
*Bec de Grue, droit.*

*Bec de Cane.*

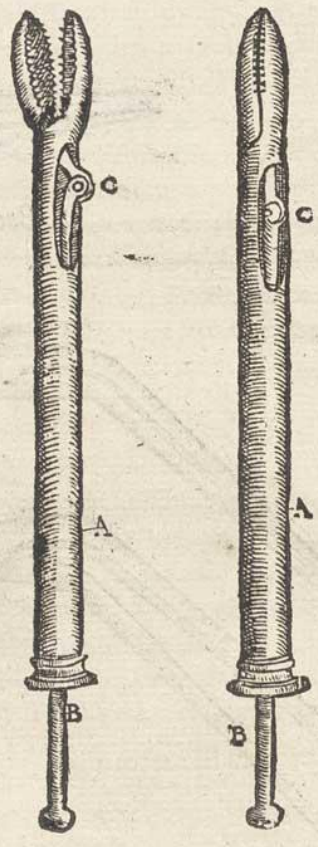


Ceſtuy qui eſt nommé Bec de Cane, ayant vne cauité en ſon extremité, large & ronde, dentelee, pour mieux prendre la balle, eſt propre, principalement lors que la balle eſt aux parties charneuſes.

*Autre façon de Tire-balle.*




*Autre figure de Tire-balle, nommee Bec de lezard, pour tirer la balle, lors qu'elle ſera applatie : cottee de meſmes lettres que l'autre.* C

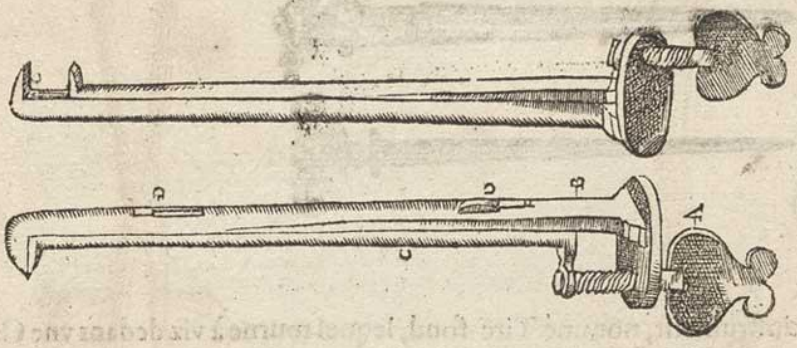



A Monſtre

A Monſtre ſa cannule.
B La verge qui faict ouurir & fermer la charniere.
C La charniere.

Autre inſtrument nommé Bec de Perroquet, pour tirer quelques pieces de harnois inſerees au profond des membres, meſmes dedans les os.

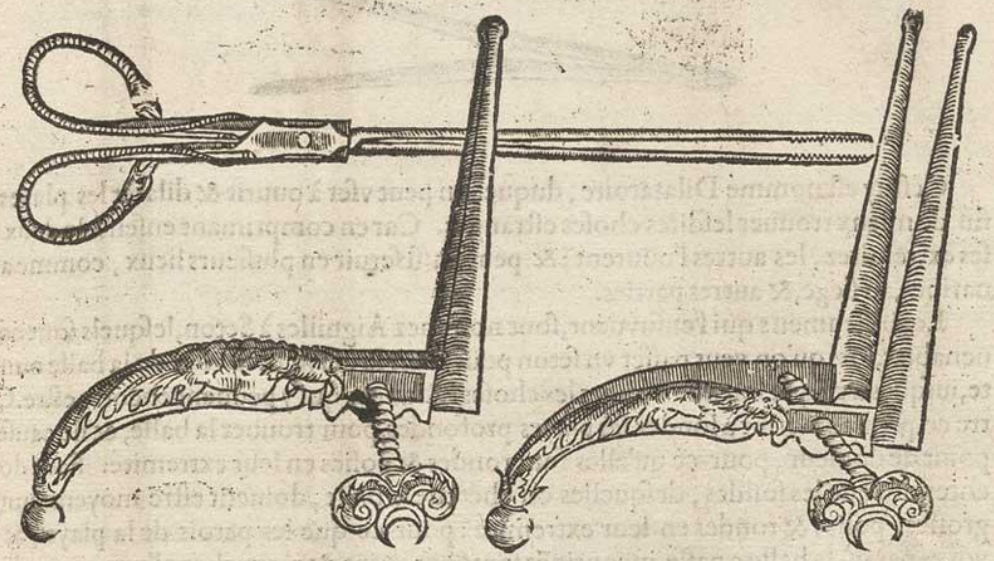
*Bec de Perroquet.*



A Monſtre la queüe de la viz.
B L'eſcroüe. D D La couliſſe.
C Le coulant, lequel au moyen d'vne viz ſe hauſſe & baiſſe.

Autre inſtrument nommé Bec de Cygne, lequel ſouure à viz, accompagné d'vne pincette, que par cy deuant nous auons nommee Bec de Grue droit: & ſert à tirer quelque choſe eſtrange, apres auoir dilaté la playe auec ledit Bec de Cygne.

*Bec de Cygne.*



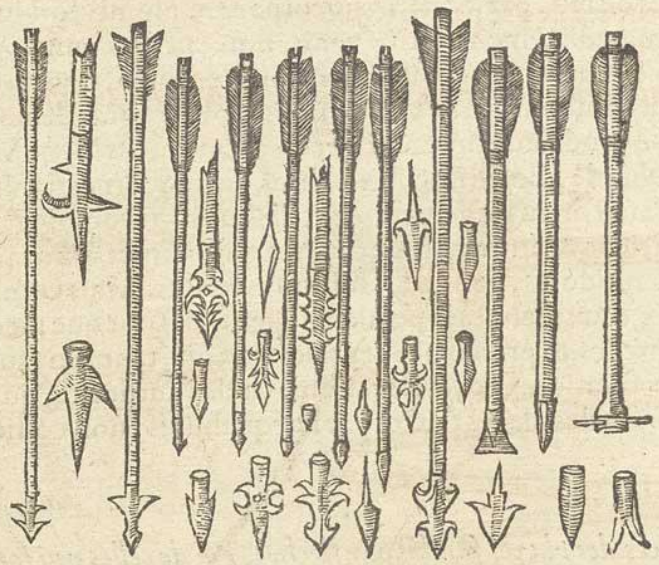
Si les corps eſtranges, ſpecialement les balles & dragees, ſont peu profonds, on les pourra tirer auec Eleuatoires.

## *De la difference des fleches & dards.* CHAP. XVIII.

Differences des fleches & dards, & autres instruments.

LEs fleches & dards different en matiere, en forme ou figure, en magnitude, en nombre, en maniere, & en faculté ou vertu. La difference en matiere eſt, que quelques-vnes ſont de bois, & les autres de cannes ou roſeaux: les vnes ſont en leur extremité garnies de fer, de plõb, d'eſtain, d'airain, de corne, de verre, ou d'os: les autres non. La difference de la forme eſt telle, que les vnes ſont rõdes, les autres angulaires, les autres aigues, les autres barbelees en forme d'eſpy: les vnes ont la poincte tirant en arriere, les autres en bas: & aucunes ont poincte vers les deux parties, ſçauoir en auant & en arriere: aucunes de coſté & d'autre: aucunes ſont larges deuant & trenchantes en forme de cizeau. Quant à la grandeur, aucunes ſont longues de trois doigts, & les autres moyennes. Le nombre les faict differentes en ce, que les vnes ſont ſimples, n'ayans qu'vne ſeule poincte: les autres ſont compoſees, en ayans deux, ou pluſieurs. Auſſi en icelles la maniere eſt diuerſe. Car les vnes ont le fer inſeré dedans le fuſt: les autres ont le fuſt inſeré dedans le fer: les vnes ont le fer attaché & cloué: les autres non, & tiennent ſi peu, qu'en les tirant le fer demeure, qui font les playes beaucoup plus dangereuſes. La faculté les fait differer, en ce qu'aucunes ſont (comme a eſté dit) enuenimees, les autres non. Telles ſont les differences ſpeciales & propres des fleches & dards, ſelon leſquelles les diſpoſitions qu'elles delaiſſent, diuerſifient la curation. Tu peux voir en ceſte figure les differences ſuſdites.

Difference des dards en maniere.



## *De la difference des parties bleſſees.* CHAP. XIX.

La difference des playes ſelon leurs lieux.

CEs differences expoſees, il nous faut conſequemment parler de la diuerſité des parties affectees, qui ſont ou charneuſes, ou oſſeuſes: quelques-vnes pres les iointures, les autres dedans icelles: aucunes auec grãd flux de ſang & fracture d'os, les autres non: aucunes ſont és membres principaux, ou ſeruants à iceux, aucunes profondes, les autres ſuperficielles. Et ſi en aucunes de telles playes apparoiſſent ſignes manifeſtes de mort, il en faudra faire bon prognoſtic deuant qu'y toucher, à fin de ne donner occaſion aux ignorants de meſdire de noſtre art. Or laiſſer le trait au corps, cauſeroit la mort ineuitable, & feroit eſtimer le Chirurgien inhumain & impitoyable, & l'arrachant le malade paraduenture en reſchapperoit: car, comme auons dict, il vaut mieux tenter vn remede douteux, que laiſſer le malade ſans ſecours.

Prognoſtic neceſſaire pour euiter l'infamie.

De

## *De l'extraction des Fleches.* CHAP. XX.

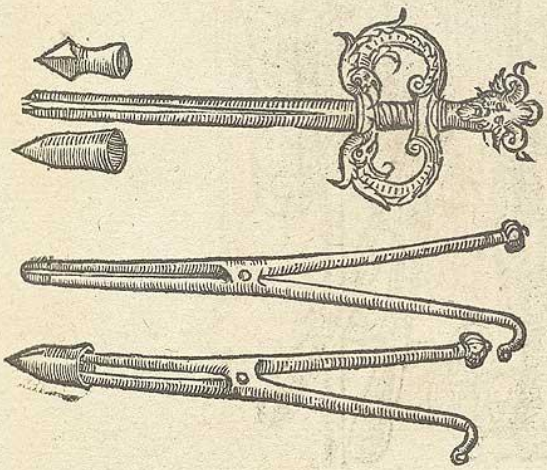
TOVCHANT l'extraction des Fleches, il faut euiter d'inciſer, dilacerer & rompre les veines, arteres, nerfs, & tendons, ſ'il eſt poſſible: car ce ſeroit choſe ignominieuſe, & contre l'art, ſi on offenſoit Nature plus que la fleche. La maniere de les tirer eſt double. L'vne ſe faict par extraction, & l'autre par pouſſer outre. Pourtant dés le commencement & premier appareil, il conuient oſter les choſes eſtranges (ſi aucunes y en a) comme les fers deſdites fleches, leur fuſt, ou bois, & autres choſes ſemblables, ainſi qu'il a eſté dit des Playes faites par harquebuzes, & par les meſmes moyens. Et pour mieux les extraire, conuiendra ſituer le patient en la figure qu'il eſtoit lors qu'il fut bleſſé, pour les raiſons ſuſdites, ſ'il eſt poſſible, & vſer d'inſtrumens propres à ceſt effect, principalement comme eſt ceſtuy, qui a vne cannule fendue, & dentelee par dehors, en laquelle ſ'inſere vne verge ſemblable à celle du tire-fond de l'harquebuze, qui a eſté figuré cy deuant, hors mis qu'elle n'eſt faicte à viz en ſon extremité. Auſſi eſt elle plus groſſe, à fin de dilater la cannule pour remplir la cauité du fer, & l'extraire hors, tant des parties charneuſes, qu'oſſeuſes, pourueu qu'il ne ſoit demeuré du bois de la fleche en la cauité du fer. Ceſt inſtrument auſſi y eſt propre, qui ſe dilate en comprimant les deux extremitez de derriere, dentelé auſſi par le dehors, ainſi que tu peux voir en ceſte figure. Les ſignes pour cognoiſtre où eſt le fer, ſont, que ſi lon touche la partie où il eſt, lon ſentira aſperité, & inegalité: auſſi la chair apparoiſtra contuſe, liuide & noire, & le patient ſentira peſanteur & douleur continuelle en la partie vulneree.

Deux moyẽs d'extraire les fleches.

Paul. Ægin. Hippocr.

Les ſignes pour cognoiſtre où eſt le fer.

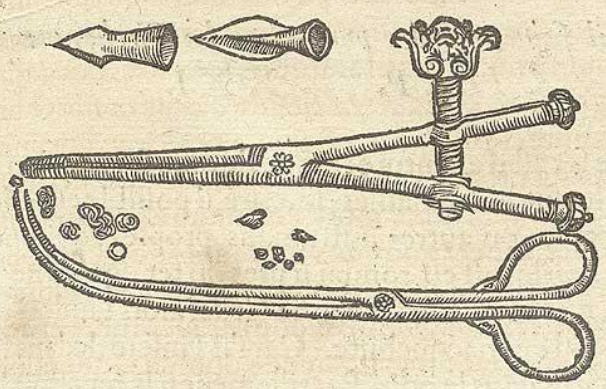
### *Inſtrumens propres à tirer les fers des Fleches, dont le fuſt eſt dehors.*



Ceſtuy ſ'ouure par vne viz qui ſ'inſere dans ſa cannule.

Ceſtuy ſe dilate en comprimant la poignee.

### *Tenailles à viz auec le bec de Corbin.*



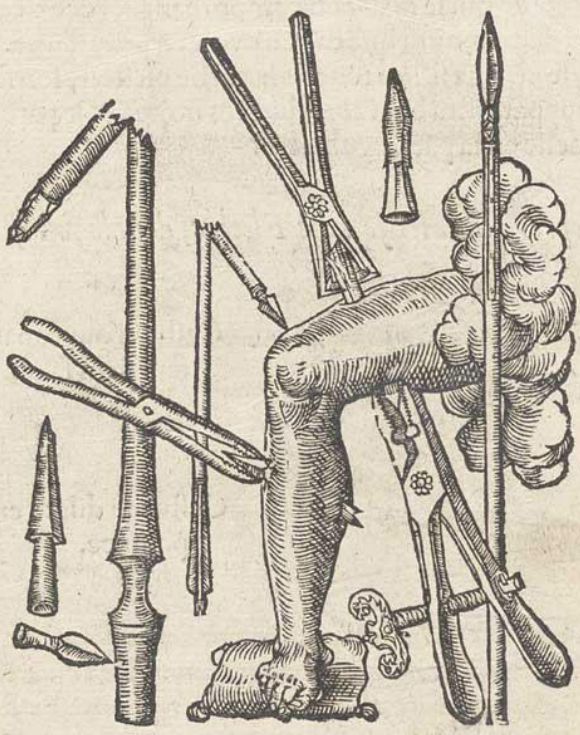
Inſtrument fermant & ouurant à viz, commode à tirer les fers des fleches, auec vn bec de Corbin propre à tirer les mailles, & autres petits corps eſtranges. A

Extraction des mailles.

Autre petit crochet pour tirer les mailles & autres choſes eſtranges, qui ſe pourront accrocher: duquel auſſi tu te pourras ſeruir à ce meſme effect aux bleſſeures des hacquebutes.

Extraction du fer barbelé.

Que ſi par cas fortuit le fer barbelé, ſoit de fleche, picque, dard, ou lance, demeure en quelque partie du corps: comme (pour exemple) en la cuiſſe ou iambe, encores auec portion de bois qui fuſt rompu par eſclats: alors faudra que le Chirurgien coupe le bois au deſſus des eſclats, auec tenailles inciſiues: puis qu'il tire ledit fer auec tenailles dentelees, comme tu peux cognoiſtre par ceſte figure. B



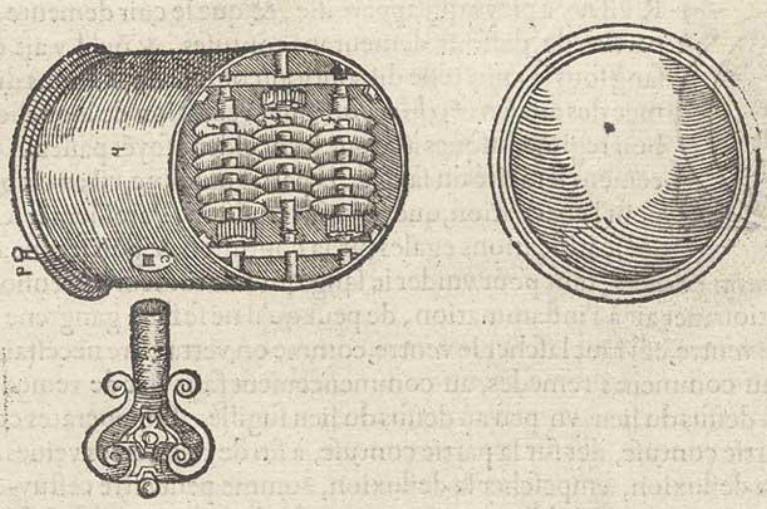
Hippocrates au cinquieſme des Epidemies, dit auoir oſté le fer d'vne ſagette, ſix ans apres, eſtant pres l'aine. D

## *Comment il faut proceder pour tirer les Fleches rompues.*
## CHAP. XXI.

Dangereuſe playe.

MAIS ſi le fer eſt d'auenture rompu de telle ſorte, qu'on ne le puiſſe prendre auec les ſuſdites tenailles, ſoit tiré, ſi poſſible eſt, auec le bec de Grue ou de Corbin, ou autres inſtrumens propres, qui ont eſté depeints cy deuant. Et ſi le fuſt eſt rompu ſi pres du fer, qu'on ne puiſſe auoir priſe audit fer, ny au fuſt auec le bec de Grue, alors faudra l'extraire auecques le Tire-fond de l'hacquebute. Car ſ'il ſ'inſere dedans le plomb, à plus forte raiſon il entrera bien dedans le bois. Pareillement ſi le fer eſtoit barbelé, ainſi que ſouuent

*Inſtrument appellé Scarificateur.*



a Monſtre le couuercle.
b La boiſte.

Remede pour diſſiper le ſang caillé & eſpandu au profond de la chair.

Puis on doit fomenter ladite partie de fort vinaigre, auquel on aura fait boüillir radices Raphani, ou de ſerpentaria maior, Aron ou ſigillum Salomonis, auripigmentum, & autres ſemblables: car telles choſes acres eſchauffent fort, diſcutent, reſoluent & attirẽt du profond à la ſuperficie le ſang meurtry: deſquels neãtmoins tu vſeras par diſcretion, de peur d'attirer non ſeulement le ſang qui eſt hors des veines, mais auſſi celuy qui eſt contenu en icelles. Pareillement n'en vſeras qu'alors que la fluxion ſera du tout arreſtee. Aux petites meurdriſſeures, que nous cognoiſſons quand la partie liuide eſt molle, ſelon Galien, ſur le ſecond *De fracturis*: on appliquera ſeulement de la cire vierge fondue auec de la pouldre de cumin, & du clou de girofle, & vn peu de racine de ſigillum Mariæ, qui en tel cas a grande puiſſance de degaſter, & de promptement reſouldre toutes ecchymoſes & meurdriſſeures. Auſſi on peut appliquer de l'abſinthe vn peu piſtee & chauffee ſur vne pelle de fer chaude, & l'arrouſer d'vn peu de vin blanc, ou la faire fricaſſer dedans vne paëſle auecques du vin, de l'huile de camomille, vn peu de ſon de froment, & de pouldre de clou de girofle & muguette, y adiouſtant ſur la fin vn peu d'eau de vie: puis la mettre entre deux linges deliez, & l'appliquer aſſez chaude ſur la partie.

Emplaſtre fort reſolutif.

Pareillement l'emplaſtre qui ſ'enſuit, eſt fort reſolutif du ſang meurtry. ℞. picis nigræ ℥ ij. gummi elemi ℥ j. ſtyracis liquidæ, & tereb. comm. añ. ℥ ß. pulueris ſulphuris viui ℥ j. liquefiant ſimul, fiat emplaſtrum, extendatur ſuper alutam.

## *Merueilleux accidens qui viennent aux Contuſions faictes ſur les coſtes.*
## CHAP. VI.

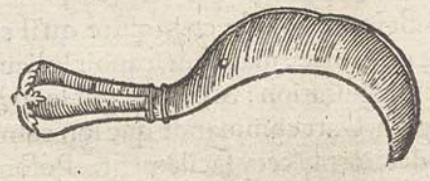
Hipp. au liu. des artic. ſect. 3. ſent. 58. & 65.

QVELQVESFOIS par vne grande contuſion la chair contuſe deuient mucqueuſe, & bourſouflee, comme ſi on l'auoit enflee de vẽt, la peau demeurant entiere: ce qui ſe voit principalement ſur les coſtes, & lors qu'on comprime deſſus auecques la main, on ſent l'air qui ſe depart auec vn petit ſifflement, & y demeure l'impreſſion des doigts, comme aux Oedemes. Que ſi on n'y donne bon ordre, à raiſon que la chair n'eſt attachee contre les os, il ſ'y amaſſe du pus, qui vient à occuper l'eſpace vuide, & ſe fait alteration des os, comme lon voit aduenir le plus ſouuent.

Choſe merueilleuſe qui ſuruient aux contuſions.

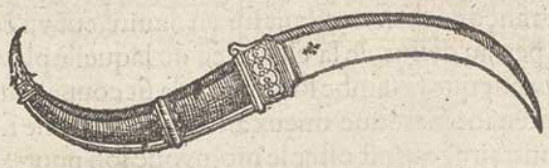
Pour la curatiõ de ceſte tumeur mucqueuſe, il faut comprimer & lier la partie le plus fort que le patient pourra endurer: toutesfois en luy laiſſant ſa reſpiration libre le plus qu'il ſera poſſible, ſi c'eſt au Thorax. Puis ſera appliqué ſur la partie vne emplaſtre d'oxycro-

*Couſteau courbé pour couper les membres.*



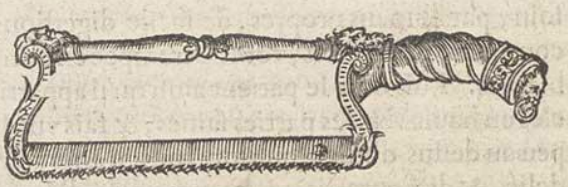
Poinct remerquable eu l'operation.

Il te faut noter icy, qu'il y a entre les os portion d'aucuns muſcles, que ne pourras bien couper auec ledit raſoir ou couſteau. Pourtant les couperas auec vn inſtrument fait en maniere de lancette courbee. Ie t'aduertis de ce : car ſi tu laiſſes autre choſe que l'os à couper à la ſcie, certainement tu feras en ſciant grande douleur au patient, à cauſe que la ſcie ne peut qu'à grande peine couper les choſes molles, comme chair, tendons & membranes, ainſi qu'elle fait les os durs & ſolides.



Apres auoir entierement coupé toutes les parties iuſqu'aux os, les faut ſcier promptement auec telle ſcie, de grandeur d'vn pied trois poulces ou enuiron. D'auantage tu mettras vn linge en double au deſſus de l'os qu'on veut ſcier, de peur que les dents de la ſcie ne touchent à la chair, & ne la deſchirent.

*Scie.*



## *Des moyens pour arreſter le flux de ſang quand le membre eſt coupé.*
## CHAP. XXXI.

Neceſſité de laiſſer eſcouler le ſang.

LORS que l'amputation du membre eſt faicte, il eſt neceſſaire que quelque quantité de ſang ſ'eſcoule, à fin qu'à la partie deſchargee, y ſuruiennent moins d'accidens, & ce ſelon la plenitude & force du malade. Le ſang eſcoulé en quantité ſuffiſante (prenant touſiours indication des forces du malade) il faut promptement lier les groſſes veines & arteres ſi ferme qu'elles ne fluent plus. Ce qui ſe fera en prenant leſdits vaiſſeaux auec tels inſtrumens, nommez Becs de Corbin.

Ligature des vaiſſeaux.

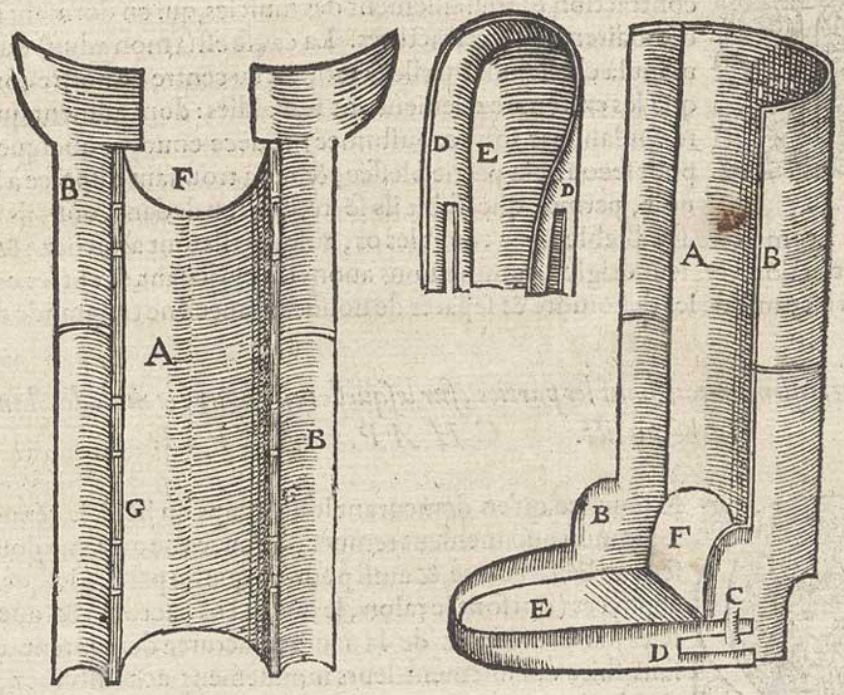
*Bec de*

Seconde vtilité.

ou torches de paille. Auſſi empeſche que le talon ne porte à plomb, ains eſt ſouſtenu en l'air: ce qui ſe faict en poſant vne groſſe compreſſe vers le mollet de la iambe ſous icelle caſſole, qui eſt cauſe que le talon eſt ſouleué en l'air, à raiſon qu'icelle caſſole eſt enchancree en ce lieu. Pareillement elle ſert de tenir la plante du pied droite & appuyee, & que la couuerture ne touche deſſus les doigts dudit pied, par le moyen d'vne ſemelle de fer blanc accommodee à icelle, laquelle eſt enuironnee d'vn archet de ſemblable fer, comme tu peux voir par ces figures qui te ſont icy preſentees, dont l'vne eſt entiere, & l'autre ouuerte & deſmontee.

Troiſieſme vtilité.

*Figure des Caſſoles.*




A A. Le fond de la Caſſole.
B B. Les ailerons qui ſ'ouurent & ferment comme lon veut.
C. La fin des ailerons où ſe met la ſemelle.
D D D. L'archet de fer blanc.
E E. La ſemelle.
F F. L'eſchancreure où paſſe le talon.

Maintenant nous faut retourner à la reſte de la cure.

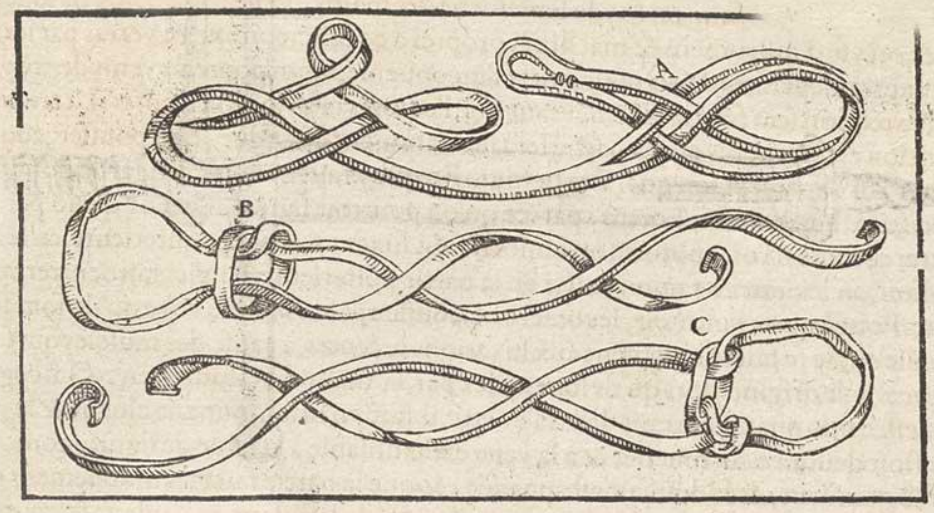
*Quels remedes furent appliquez à l'vlcere accompagné d'apoſteme.*

Quand ie cognus l'apoſteme ſe faire, ie fis appliquer vn ſuppuratif fait de iaulnes d'œufs, d'huile commune, & terebenthine, auec vn peu de farine de fourment, tant que la ſuppuration fut faicte. Quelque temps apres pour mundifier l'vlcere, i'ay vſé de tel medicament. ℞. ſyrupi roſati, terebinthinæ Venetæ, añ. ℥ ij. pul. radicis ireos Florentinæ, aloës, maſtiches, far. hord. añ. ℥ ß. incorporẽtur omnia ſimul, fiat mundificatiuum. Et à l'endroit où i'auois coniecturé les os deuoir ſortir, i'y faiſois mettre tentes d'eſponges, d'eſtoupes de lin pour tenir l'vlcere ouuerte: & dedans le profond de l'vlcere, des pouldres catagmatiques cephaliques, auec vn peu d'alum cuit, pour faire ſortir les fragmens des os ſeparez: leſquels mis hors, l'vlcere fut guary, & cicatrizé auec alum cuit: qui ayant vertu deſiccatiue & aſtringente, faict que la chair (qui eſt molle & ſpongieuſe & arrouſee d'humidité ſuperflue) eſt rendue ferme & dure: & en fin aide Nature à faire le cuir & la cicatrice. Or les pieces de l'os, à cauſe de leur ſiccité, ne ſe peuuent reioindre imme-

Vertu de la pouldre d'alum cuitte.

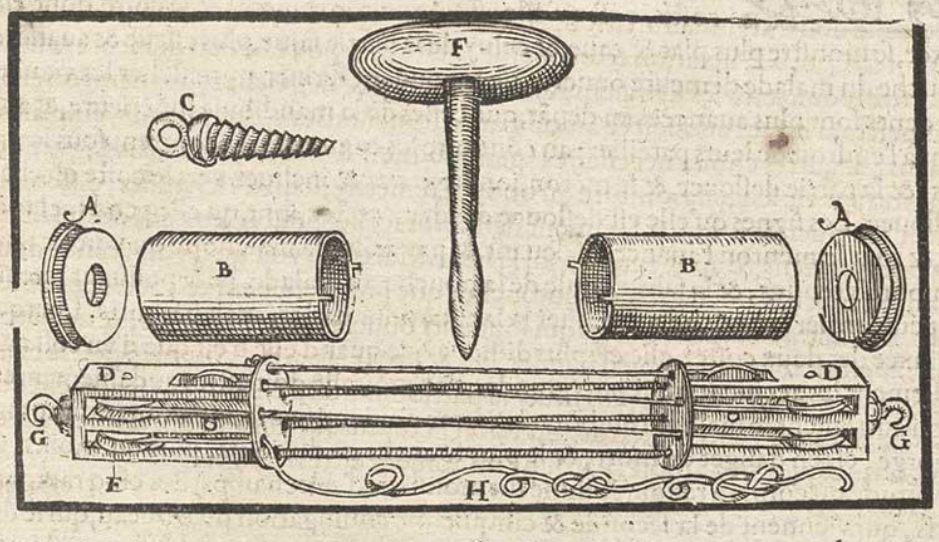
## *Description de quelques instruments seruants aux luxations.*
## CHAP. VII.

AVparauant que d'entrer en matiere, i'ay voulu te faire peindre ces trois ligatures, pour tenir & tirer les parties luxees. La premiere marquee par A. sert à tenir. La seconde marquee B. est pour tirer, qui est faite d'vn seul nœud. La troisiesme marquee par C. est auec deux nœuds, pour mieux tenir fermement, comme tu vois par ces figures.




Plus vn instrument pour tirer d'vne vehemente force, lors que la main n'est suffisante, qui est fait en maniere d'vne petite moufle, marquee D. D. dedans laquelle y a trois petites rouës, dãs lesquelles se met vne corde marquee H. & aux extremitez il y a deux crochets, dont l'vn sert pour tenir ladite moufle contre quelque pilier, & l'autre qui est pour tirer le lien qu'on attache à icelle. B. B. Les boëttes qui couurent ladite moufle. A. A. Les couuercles desdites boëttes. C. Vn Piton fait à vis, qu'on pose dans vn pilier de bois, pour attacher l'vn des crochets de la moufle. F. Vn foret duquel on perce le pilier, pour inserer ledit Piton, comme tu vois par ceste figure.

*Figure de la Moufle.*




En lieu de la Moufle, aucuns praticiens vsent de cest instrument nommé maniuelle, dont la poincte est faite en maniere de foret, ou d'vne tairiere, qu'on attache contre vn

*Autre maniere de reduire l'eſpaule.*

Il faut mettre l'aiſcelle du malade ſur le bout aigu de l'eſpaule d'vn homme aſſez fort,& plus grand que le malade,ou qu'il aye quelque choſe ſous ſes pieds pour le hauſſer,& luy tirera le bras vers ſa poitrine, en ſorte que le corps du malade demeurera ſuſpendu. Et ſi le malade eſt fort leger, il faut que quelqu'vn peſant ſuffiſamment pour luy donner contrepois,ſe pende & branle ſur iceluy:& par ce moyen le bras eſtant ainſi tiré contrebas,& eſbranlé en tournant & virant en la partie contraire,faiſant cela auec l'aide du Chirurgien, qui preſſera l'eſpaule du malade contre bas,la reduction ſera faite comme tu vois par ceſte figure.

## *Autre maniere de reduire l'eſpaule.* CHAP. XXIIII.

ON prend vn baſton aſſez plat,comme vne courge(dont les chambrieres de Paris portent deux ſeaux d'eau ſur leurs eſpaules) de largeur de deux poulces, & long enuiron d'vne toiſe: au milieu duquel ſera attaché vn peloton de fil ou vn eſteuf, de groſſeur cõuenable à l'aiſcelle: & à chacun coſté y aura vne cheuille eſleuee, qui engardera que l'eſpaule ne vacile en çà ou en là. Puis y aura deux hommes plus grands que le malade (ou pour le moins auront quelque choſe ſous leurs pieds, qui les hauſſera tant que beſoin ſera) & tiendront le baſton ſur leurs eſpaules. Puis le malade poſera ſon aiſcelle ſur le peloton,& le Chirurgien tirera fort le bras contre bas, de façon que le malade demeurera ſuſpendu ſur le baſton. Adonc la reduction ſe fera, comme tu vois par ceſte figure ſuyuante: en laquelle tu vois auſſi le baſton, auecques le peloton & les cheuilles. On peut nommer ce baſton, Courge.

*La cinquieſme maniere de reduire l'eſpaule auec vne eſchelle.*

## CHAP. XXV.

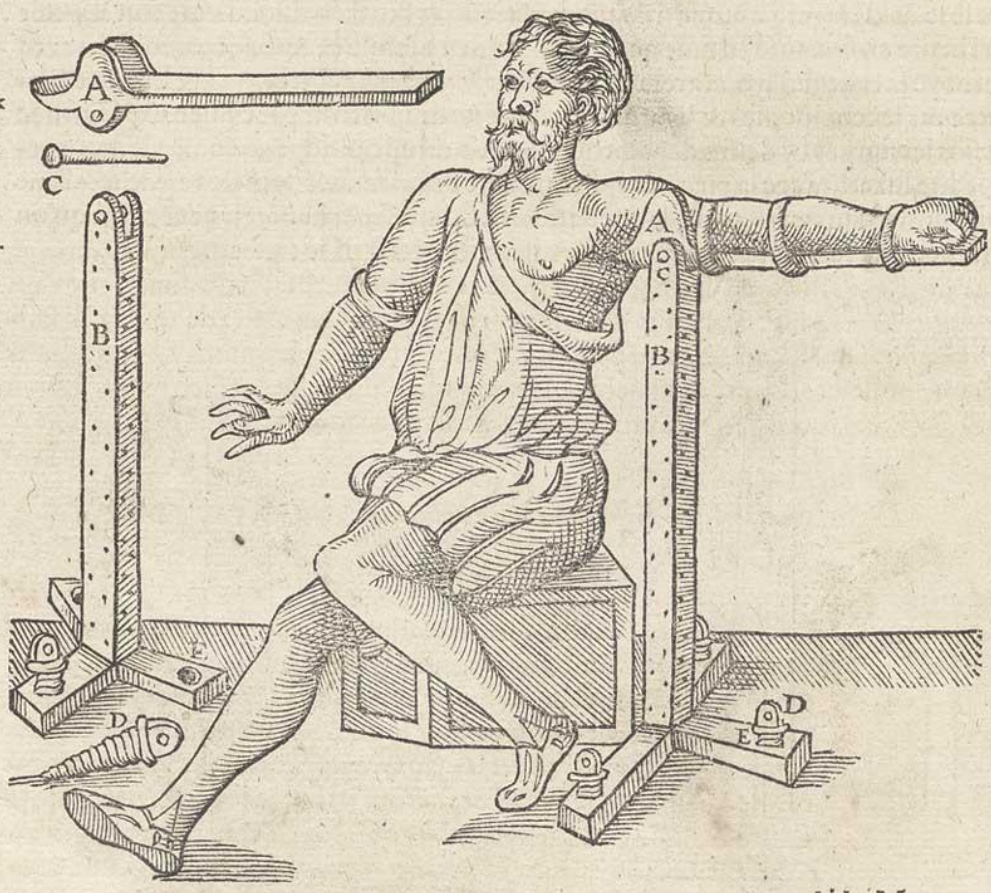
ON la reduit pareillement auec le degré d'vne eſchelle, comme il ſenſuit. Il faut attacher ſur l'eſchelon quelque choſe ronde, comme vn peloton de fil, de groſſeur qu'il puiſſe entrer deſſous l'aiſcelle du malade, comme auons dit: puis on le fera monter ſur vne petite eſcabelle, & luy liera-on les deux iambes enſemble, & le bras ſain derriere le dos, à fin qu'il ne prenne & ſe remette ſur l'eſchelle quand on fera la reduction: puis faut poſer l'aiſcelle du malade droittement ſur le peloton, & luy commander d'approcher ſon corps tant qu'il luy ſera poſſible contre l'eſchelon: autrement il y auroit danger de rompre l'os du hault du bras, ſans reduire la luxation. Auſſi ne faut que le malade poſe ſa teſte entre les eſchelons. Puis on liera le bras luxé au deſſus du coulde auec vn eſcheueau de fil, ou autre lien propre à ce faire: & vn ſeruiteur le tirera fort contre-bas, & tout à l'heure vn autre ſeruiteur lux tirera l'eſcabelle de deſſous ſes pieds, de façon qu'il demeurera tout ſuſpendu à l'eſchelle. Ainſi l'os ſera reduit ou de ſoy-meſme, ou auec l'aide du Chirurgien, qui pouſſera l'eſpaule contre-bas, en branlant le bras d'vn coſté & d'autre. L'os reduit, tout à l'inſtant on remettra vne autre eſcabelle ſous les pieds du malade, à fin qu'il puiſſe retirer ſon bras de deſſus l'eſchelle plus aiſément: car ſ'il le releuoit trop contre-mont, il y auroit danger que l'os recentement remis ſortiſt de rechef de ſa place. Tu peux cognoiſtre l'induſtrie de reduire l'eſpaule par ceſte figure de l'eſchelle: laquelle doit eſtre toute droite, & non en autre figure.

Or le malade doit eſtre aſſis ſur vne petite ſelle, vn peu plus bas que n'eſt la haulteur du treteau, ayant les pieds liez enſemble, de peur qu'il ne ſ'eſleue lors que le Chirurgien reduira la luxation : ce qu'il fera ayant poſé & lié le bras luxé ſur la piece de bois, & icelle appliquee ſous la teſte du hault du bras, comme a eſté dit cy deſſus : & apres ce fait, baiſſera le bout de ladite piece de bois oppoſite à la teſte caue & ronde contre-bas. Ce faiſant l'os ſe reduira en ſa boëtte. D'auantage ie t'ay encores fait depeindre en particulier la piece de bois, nommee Ambi : laquelle en ſa teſte a vne cauité merquee par B. & ſa totalité merquee par A. auec trois liens pour lier le bras ferme, de peur qu'il ne vacille çà ou là, comme tu vois par ceſte figure.

Depuis la premiere impreſſion de mon Liure, eſtant à Nancy en Lorraine par le commandement du Roy pour la maladie de Madame la Ducheſſe : maiſtre Nicolas Picart Chirurgien de Monſeigneur le Duc, me monſtra vn Ambi, auquel il auoit adiouſté quelques choſes par deſſus celuy que i'auois tiré d'Hippocr. duquel ie t'ay bien voulu donner le portrait, enſemble l'explication d'iceluy.

*Figure dudit Ambi, enſemble la ſituation du malade.*

C'eſt vne choſe bien decente aux Chirurgiẽs demeurans aux villes, d'auoir tel inſtrument pour reduire les luxations de l'Eſpaule.




A. A. Mon-

## *Les inſtruments propres pour arracher & rompre les dents.*
## CHAP. XXVII.

PREMIEREMENT deuãt qu'arracher les dents, il faut que le malade ſoit aſſis bas, ayant la teſte entre les iambes du dentateur: puis qu'il les dechauſſe profondement d'alentour de leurs alueoles, auec dechauſſoirs que tu as icy figurez par A: & apres les auoir dechauſſees, ſi on voit qu'elles tiennent peu, ſerõt pouſſees & iettees hors auec vn pouſſoir, duquel tu as icy la figure marquee par B. Auſſi ſi on cognoiſt que la dẽt ne puiſſe eſtre arrachee par le pouſſoir, on prendra vn dauier qui t'eſt marqué par D, lequel eſt propre à rompre la dent qu'on veut quaſſer: ou bien on ſ'aidera des policans marquez par C C, & ceſtuy par E, ſelon que le dentateur ſe ſera exercé à tirer des dents: car veritablement il faut eſtre bien induſtrieux à l'vſage des policans, à cauſe que ſi on ne ſ'en ſçait bien aider, on ne peut faillir à ietter trois dents hors la bouche, & laiſſer la mauuaiſe & gaſtee dedans.

Situation du malade.

L'vſage du polican requiert vn homme exercité.

*Figure d'vn pouſſoir & dechauſſoirs.*

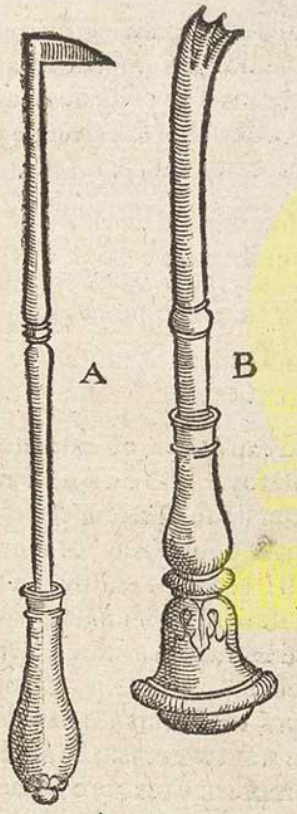
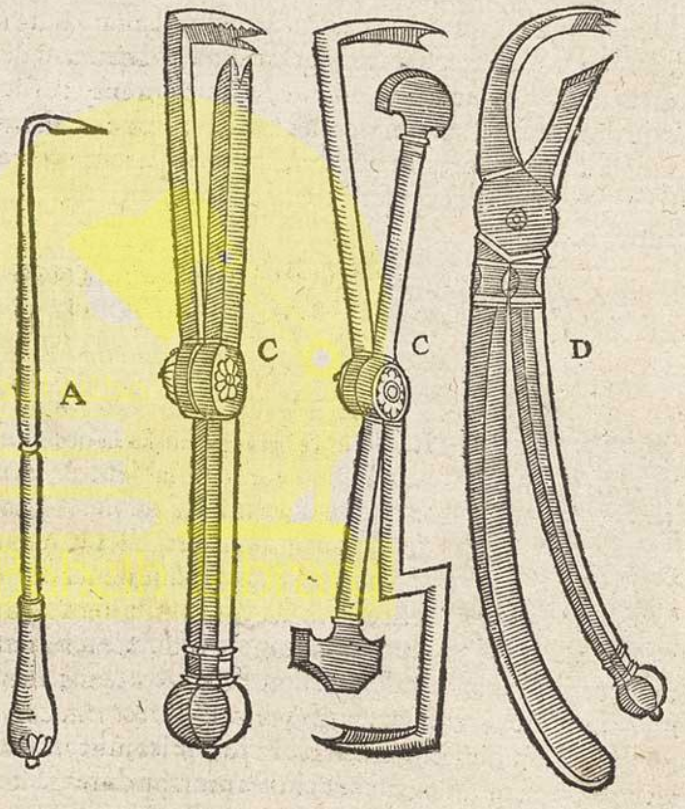


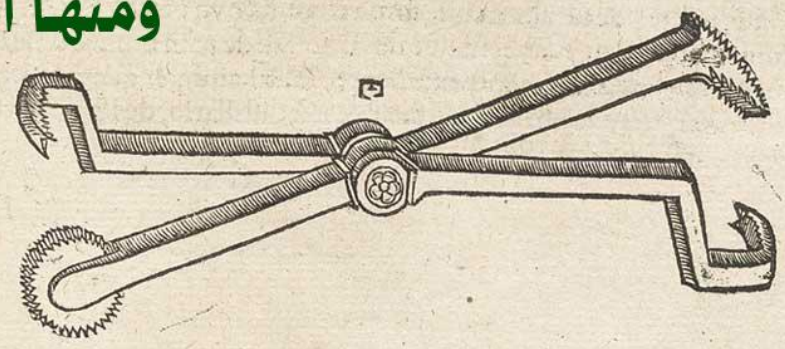

*Figure d'vn dauiet & policans.*




**بعض أدوات التشريح**

**ومنها أدوات فصد**

*Figure d'autre polican.*



مكتبة الباحث
AlBaheth Library

*Ventouſes de diuerſe grandeur, ayant de petits trous, leſquels ſeront bouſchez de cire lors qu'elles ſeront appliquees: & quand on les voudra oſter, on leur dõnera vẽt par iceux.*

*Cornets de pluſieurs ſortes, auec les flammettes, & lancette propre pour faire les ſcarifications.*

## أدوات الحجامة

*Cornets qui attirent ſans feu, mais par le benefice de la bouche, en retirant ſon haleine.*

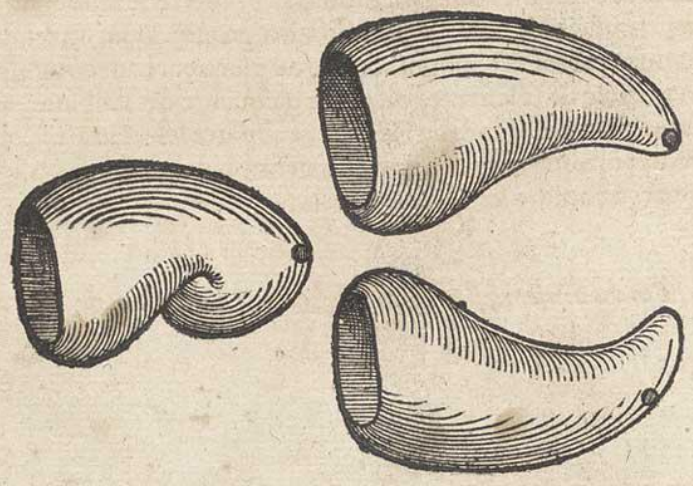


*Figure des Tenailles inciſiues.*

*Autre Tenaille pour couper les doigts ſuperflus.*

Ie diray encore qu'il y a pluſieurs auſquels les ongles entrent en la chair des orteils, qui leur donnent douleurs extremes, & ſouuentesfois on n'auance rien à couper l'ongle: car recroiſſant, il fait le ſemblable mal. Et partant pour la cure il conuient couper entierement la chair, où la portion de l'ongle ſe cache: ce que i'ay faict ſouuent auec bonne iſſue. Pareillement aucuns ont des cors aux orteils, qui font grandes douleurs. On les guarit coupant toute la calloſité, ou corne, puis on applique deſſus aulx pilez: mais pour le plus expedient, les faut cauteriſer auec eau fort, ou huile de vitriol.

## *La maniere d'habiller le Prepuce trop court, & des Retaillez.*
## CHAP. XXXI.

Cauſes.

Cure.

IL ſe voit à aucuns le Prepuce eſtre trop court, & ne couurir le glan ou extremité de la verge. Or cela aduient, ou naturellement, ou par tailleure dés l'enfance, & ce par commandement de Religion, à ſçauoir, Circonciſion, comme aux Iuifs, Turcs, & autres. Pour la curation, faut renuerſer le Prepuce, puis couper la peau interieure en toute ſa circonſcription, euitant la veine ou artere qui ſont droittement ſur la verge, entre les deux peaux dudit Prepuce: puis ſera tiré contre-bas, tant que le glan ſoit couuert & caché, mettant premierement entre le Glan & le Prepuce, vne petite emplaſtre deſiccatiue, de peur qu'ils ne ſe ioignent enſemble: cela faict, il faudra lier le Prepuce (que lon aura tiré) à ſon extremité, iuſques à ce que la cicatrice ſoit faicte, & ne faut obmettre laiſſer vne petite Cannule au conduit de la verge, à fin que le malade puiſſe vriner à ſa volonté. Il eſt icy à noter, que ceux qui ont eſté taillez & circoncis par commandement de la Loy en leur enfance, puis quittent icelle auec toutes ſes ceremonies (à fin de n'eſtre recogneus pour Iuifs circoncis) ſont guaris en ceſte ſorte. On coupe la peau de la verge contre ſa racine tout autour, & quand elle aura ainſi perdu ſa continuité, on la tire peu-à-peu en bas, iuſques à ce que le glan ſoit couuert, puis on procedera à la cure pour y faire cicatrice. Tels ſont appellez des Latins *Recutiti*, & des François, Retaillez.

Retaillez.

## *Des Cauteres actuels & potentiels.* CHAP. XXXIII.

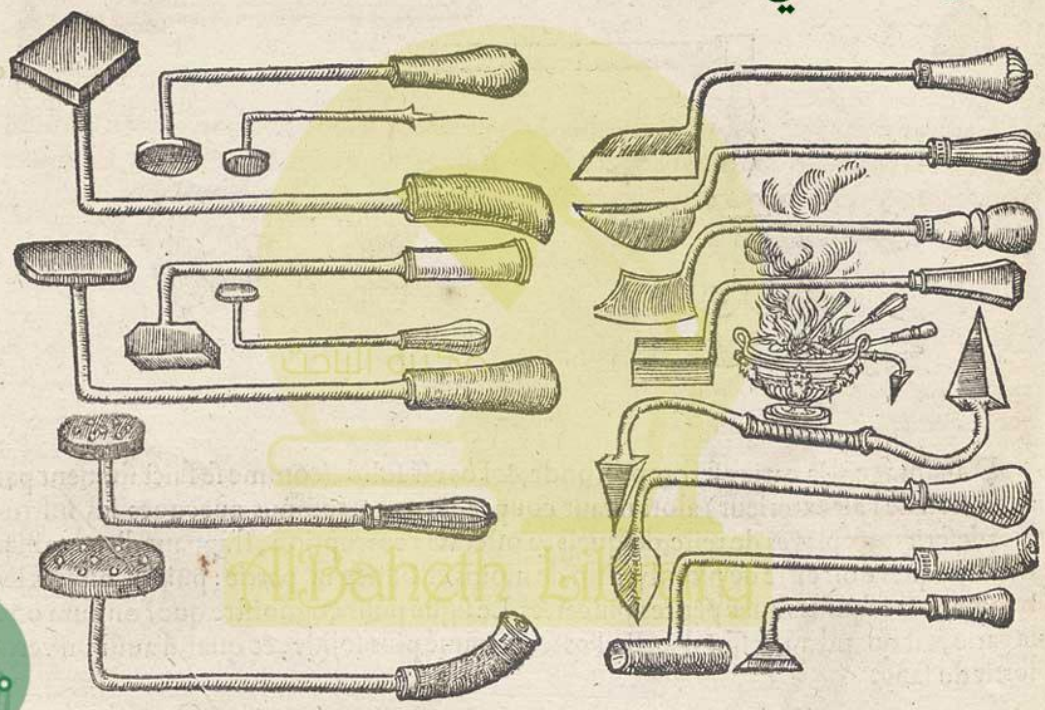
Pourquoy les cauteres actuels sont à prepoſer aux potentiels.

ET ſi ces inſtrumens predits n'auoyent lieu à cauſe de la trop grande corruption, il conuiendroit vſer de cauteres actuels ou potentiels: entre leſquels ie priſe plus les actuels: par-ce que leur action eſt plus ſoudaine, & plus ſeure, & ne bruſlent qu'où ils touchent, ſans offenſer les parties proches. Ioint qu'ils ſont aduenus de toute pourriture, conſomment, & deſeichent l'humidité eſtrange, imbue en la ſubſtance des os, & corrigent l'intemperature froide & humide: ce que ne peuuent faire les potentiels. Toutesfois nous ſommes ſouuent contraints d'vſer d'iceux, pour-ce que les malades abhorrent le fer ardēt, pour leur delicateſſe effeminee, & auſſi pour la couardiſe & timidité des Chirurgiens. Or l'action des potentiels eſt tardiue, & ne bruſle pas ſeulement l'endroit où ils ſont appliquez: mais auſſi pendant qu'ils ſont eſchauffez par la chaleur naturelle de la partie, ils agiſſent & impriment leur qualité ignee tout doucement, & plus loin: & aux corps cacochymes, quelquesfois cauſent inflammation, gangrene & mortification. Ce que i'ay veu à mon grand regret, toutesfois nous ſommes ſouuent contraints d'en vſer, pour-ce que les patiens abhorrent ſouuentesfois le fer ardent. Les potentiels ſont comme eau forte, eau de vitriol, huile feruente, ſoulphre fondu & boüillant, & autres ſemblables. En l'application deſquels eſt requiſe au Chirurgien grande diſcretion & habilité: car il y a danger que par faute d'induſtrie & dexterité, il touche d'iceux quelque partie de la chair ſaine: qui ſeroit cauſe d'exciter grandes douleurs & inflammation, choſe grandement à craindre. Quant aux actuels, ils ſont faicts en tant de ſortes, que le recit en ſeroit trop long pour la diuerſité des formes, qui ne peut eſtre limitee, & encores moins eſcrite, à cauſe qu'il les faut diuerſifier ſelon la grandeur du mal, & figure des os carieux: toutesfois ie propoſeray icy quelques portraits de ceux qui ſont maintenant plus vſitez pour leſdites caries: deſquels aucuns ſont cultellaires, les autres punctuels, les autres oliuaires, & d'autre figure.

Cauteres potentiels.

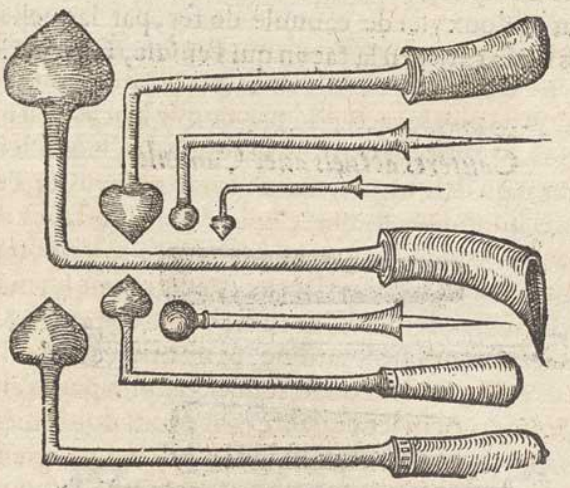
*Diuerſitez des Cauteres actuels, deſquels pourras vſer à ta commodité.*

أدوات الكي



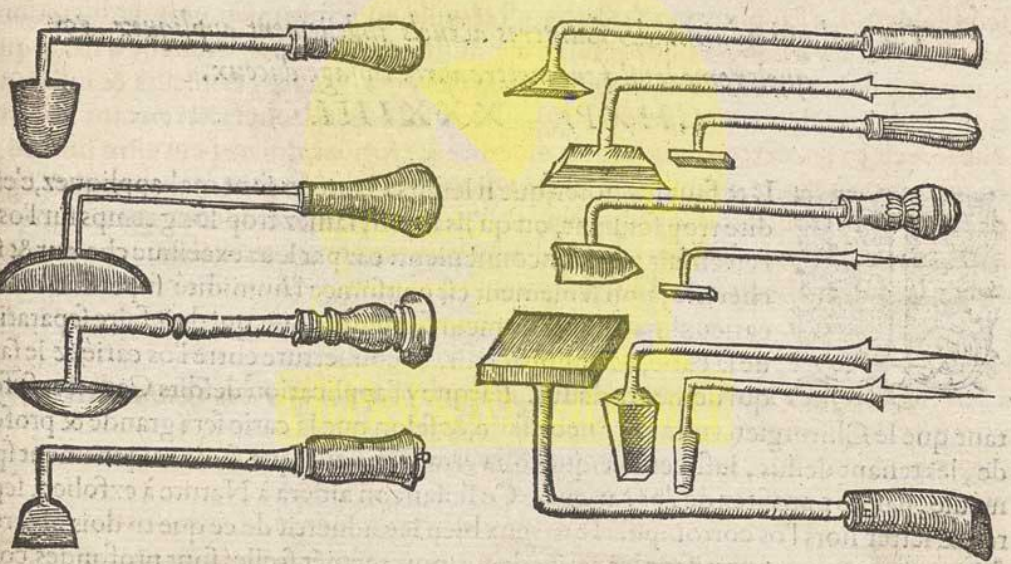
*Autres*

*Autres Cauteres.*



أدوات الكي أيضاً

*Autres Cauteres.*



C

Ceſtuy ſuyuant eſt propre aux nodus de la verolle, qui ſont au crane, lors qu'on veut emporter la chair qui couure l'os : pour ceſte cauſe eſt faict caue & trenchant, de figure triangulaire & quadrangulaire, & ſeparé en trois pour en vſer à ta commodité.

D

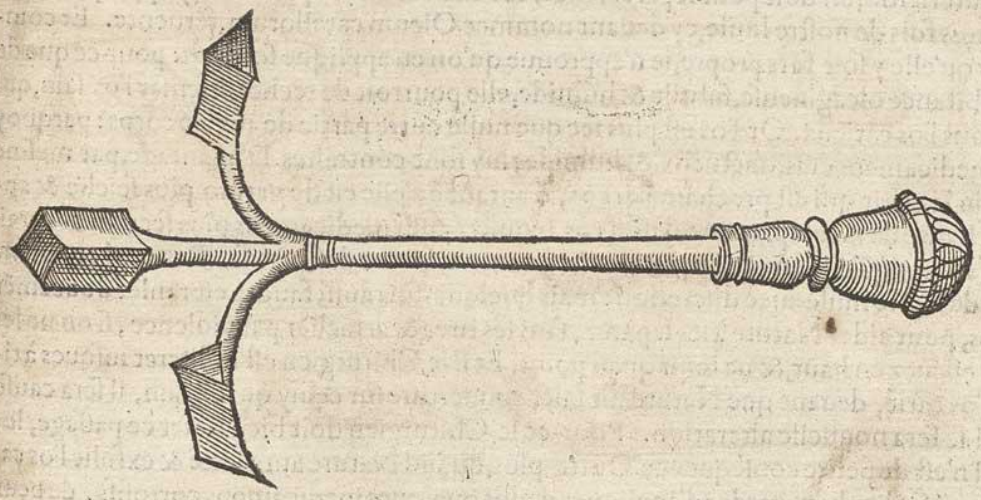
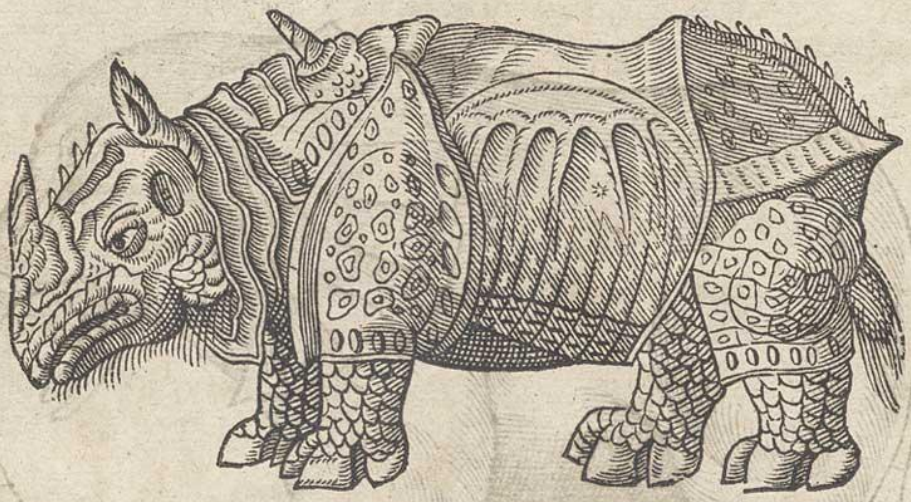


*Figure du Rhinoceros armé de toutes pieces.*



## CHAPITRE LIIII.

ANDRE' Baccy, dit qu'il y a des Medecins Portugais, qui ont demeuré long temps és terres neufues pour rechercher les choſes rares & precieuſes, leſquels afferment qu'ils n'ont iamais peu deſcouurir de la Licorne, ſinon que les gens du pays dient que c'eſt ſeulemẽt vne corne de Rhinoceros, & qu'elle eſt tenuë au lieu de Licorne, & comme preſeruatif contre tous venins. Toutesfois Pline eſcrit particulierement en ſon liure 8. chapitre 20. que le Rhinoceros eſt vne eſpece d'animal cruel, different de la Licorne, & dit, que du temps de Pompee le grand il fut veu vn Rhinoceros, qui auoit vne corne ſur le nez. Or le Rhinoceros eſtant merueilleuſement ennemy de l'Elephant, il aiguiſe ſa corne contre vn rocher, & ſe met en bataille contre luy valeureuſement, cõme vn taureau, & demeure vainqueur, & tue l'Elephant: duquel combat Saluſte du Bartas en ſon 6. liure de la Sepmaine faict mention par ces vers:

Du Bartas en la Sepmaine.

*Mais ceſt eſprit ſubtil, ny ceſt enorme corps*
*Ne le peut guarantir des cauteleux efforts*
*Du fin Rhinoceros, qui n'entre onc en bataille,*
*Conduict d'aueugle rage, ains pluſtoſt qu'il aſſaille*
*L'aduerſaire Elephant, affile contre vn roc*
*De ſon armé muſeau le dangereux eſtoc:*
*Puis venant au combat, ne tire à l'auenture*
*La roideur de ſes coups ſur ſa cuiraſſe dure:*
*Ains choiſit, prouident, ſous le ventre vne peau,*
*Qui ſeule craint le fil de l'aiguiſé couſteau.*

*Figure*

*Figure du combat du Rhinoceros contre l'Elephant.*

## CHAPITRE LV.

IL ſe trouue és Indes pluſieurs ſortes d'animaux, ayans vne ſeule corne, comme vaches & taureaux, cheuaux, aſnes, chéures, daims, Monoceros : autres ayans deux cornes, & plus. Et pour la renommee des vertus que lon attribue à la Licorne, il eſt vray ſemblable, que chacune nation ſe plaiſt à luy donner le nom de Licorne, comme auons dit cy deſſus. Theuet tome 2. liure 23. chapitre 2. dict, qu'en la Floride ſe trouuent de grands Taureaux, que les Sauuages appellent Butrol, qui ont les cornes longues ſeulement d'vn pied, ayant ſur le dos vne tumeur, ou boſſe comme d'vn chameau, le poil long par deſſus le dos, de couleur fauue, la queuë comme celle d'vn Lyon. Ceſt animal eſt des plus farouches qu'on ſçache trouuer, à cauſe dequoy iamais ne ſe laiſſe appriuoiſer, ſ'il n'eſt deſrobé, & rauy petit à ſa mere. Les ſauuages ſe ſeruent de leur peau contre le froid: & ſont ſes cornes fort eſtimees, pour la proprieté qu'elles ont contre le venin : & partant les Barbares en gardent à fin d'obuier aux poiſons & vermines qu'ils rencontrent allant par pays.

Il y a pluſieurs beſtes és Indes, qui n'ont qu'vne ſeule corne.

Butrol.

Corne d'icelluy cõtre les poiſons.

A

*Figure du Taureau de la Floride.*

B

## CHAPITRE LVI.

C

Deſcription du Piraſſoipi.

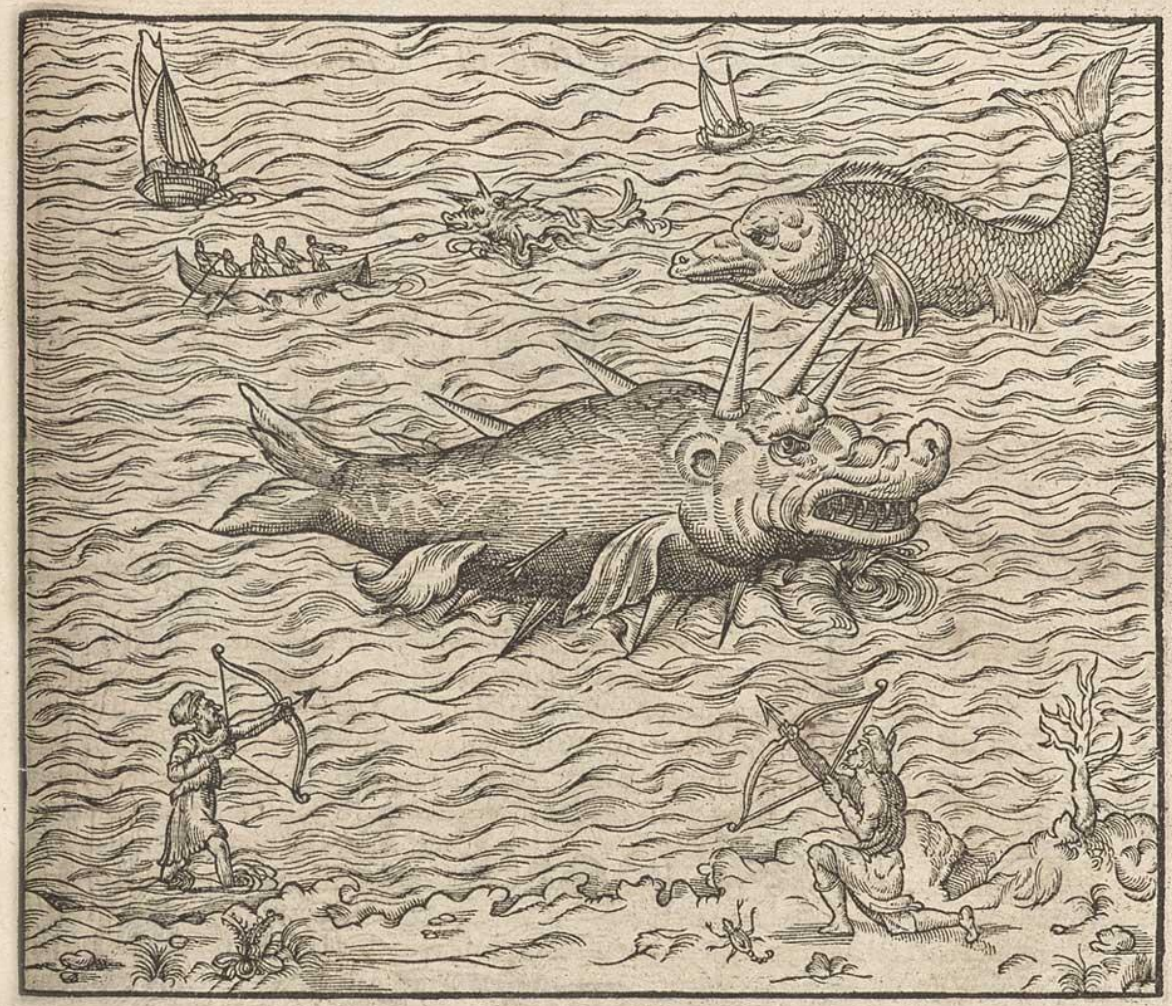
EN l'Arabie pres la mer Rouge il ſe trouue vne autre beſte, que les Sauuages appellent Piraſſoipi, grande comme vn Mulet, & ſa teſte quaſi ſemblable, tout ſon corps velu en forme d'vn Ours, vn peu plus coloré, tirant ſur le fauueau, ayant les pieds fendus comme vn cerf. Ceſt animal a deux cornes à la teſte fort longues ſans rameures, haut eſleuees, qui approchent des Licornes, deſquelles ſe ſeruent les ſauuages, lors qu'ils ſont bleſſez ou mords des beſtes portans venin, les mettant dedans l'eau par l'eſpace de ſix ou ſept heures, puis apres font boire ladite eau au patient. Et voicy le portraict tiré du cinquieſme liure de la Coſmographie d'André Theuet. Les Sauuages l'aſſomment, quand ils la peuuent attraper, puis l'eſcorchent, & la mangent.

Les cornes de Piraſſoipi ſeruent contre les venins.

*Figure du*

D

*Figure du poiſſon nommé Caſpilly.*



## CHAPITRE LIX.

ANDRE' Theuet en ſa Coſmographie dict, que courant fortune en l'Ocean és coſtes d'Afrique, viſitant la Guinee & l'Anopie, il a veu le poiſſon cy apres repreſenté, ayant vne corne ſur le front en maniere d'vne ſcie, longue de trois pieds & demy, & large de quatre doigts, ayant ſes poinctes des deux coſtez fort aigues. Il ſe combat furieuſement de ceſte corne. Ceux de la Guinee l'appellent en leur jargon Vletif. Defunct monſieur le Coq, Auditeur en la Chambre des Comptes à Paris, me donna vne corne dudit poiſſon, qu'il gardoit en ſon cabinet bien cherement: lequel ſçachant que i'eſtois curieux de rechercher les choſes rares, & monſtrueuſes, deſira qu'elle fuſt miſe en mon cabinet, auec mes autres raritez. Ladite corne eſt longue de trois pieds & demy, peſant cinq liures ou enuiron, ayant cinquante & vne dent, aigues, & trenchantes, longues du trauers d'vn poulce & demy: eſtans icelles dents vingt cinq d'vn coſté, & vingtſix de l'autre. Ceſte corne en ſon commencement eſt large d'vn demy pied ou enuiron, allant touſiours en diminuant iuſqu'à ſon extremité, où elle eſt obtuſe, ou mouſſeuſe, eſtant platte, & non ronde, comme les autres cornes. Le deſſus eſt de couleur comme d'vne Sole, & le deſſous aucunement blanc, & fort poreux. Il ſ'en trouue d'autres moindres, & plus petites, ſelon l'aage du poiſſon. Pluſieurs eſtiment ledit animal eſtre vne

Deſcription du poiſſon appellé Vletif.

Curioſité de l'Autheur.

Deſcription de la corne dudit Vletif.

Vletif eſtimé d'aucuns vne Licorne marine.

A

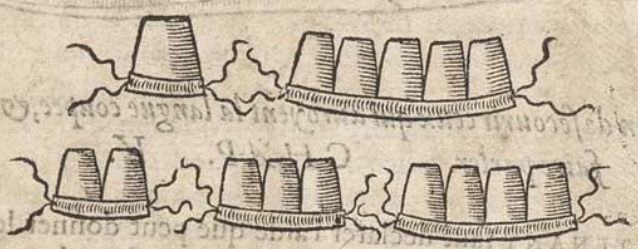
## *La maniere d'accommoder des dents artificielles.*
## CHAP. III.

OVELQVEFOIS par vn coup orbe ou autrement, les dents de deuant ſont rompues : ce qui fait que puis apres le patient demeure edenté, & defiguré auec deprauation de ſa parolle. Parquoy apres la cure faite, & que les gencives ſeront endurcies, luy en faut adapter d'autres d'os ou yuoire faites par artifice, leſquelles ſeront liees aux autres dents proches, auec fil commun d'or ou d'argent, comme nous apprend Hippocrates au liure *De articulis* ſect. 2. ſent. 25. De ces choſes tu en as icy les figures.

Incõmodité qu'apportẽt les dẽts perdues.

*Figure des dents artificielles.*

B



## *Le moyen d'adapter vn inſtrument au palais pour rendre la parolle mieux formee.* CHAP. IIII.

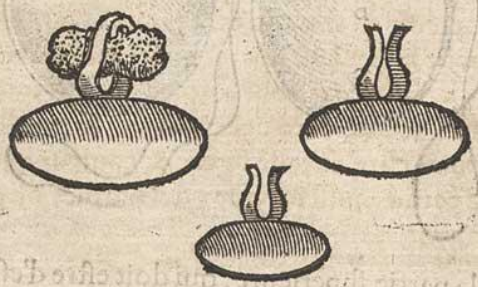
C

OVELQVEFOIS vne portion de l'os du palais eſt briſee & emportee par coup de hacquebutte ou autrement, ou bien par vlcere de verolle, dont aduient que pour ceſte cauſe les patients ne puiſſent bien prononcer ny faire entendre leur parolle: pour à quoy ſuruenir, nous leur auons trouué vn expedient par l'aide & miniſtere de noſtre art. Ce qui ſe fera en appliquant vn inſtument vn peu plus grand que le trou où l'os defaudra. Et ledit inſtrument ſera fait d'or ou d'argent, & de figure voutee, & delié, d'eſpeſſeur comme d'vn eſcu : auquel ſera attaché vne eſponge, par laquelle eſtãt mis ledit inſtrumẽt au trou où manquera l'os, ladite eſponge aſſez toſt ſ'imbibera & ſ'enflera par certaine humidité, & puis apres tiẽdra ferme. Et par ce moyẽ la parolle ſe formera mieux: ce que i'ay veu aduenir aux guerres quelquefois par coups de hacquebutte & autres ſortes d'armes : mais principalement (comme i'ay dit) par vlceres prouenus de la verolle. Or tu as icy le pourtraict des inſtruments dont il eſt mention.

Inconuenient de l'os du palais perdu.

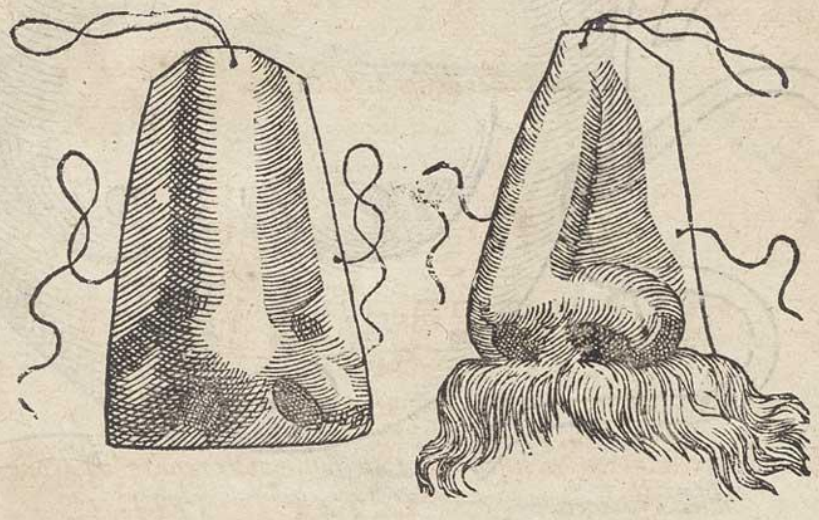
D

*Figure des inſtruments dicts Obturateurs du palais.*



nent aux troncs des arbres. Parquoy celuy qui aura perdu ſon nez, faut qu'il en face faire vn autre par artifice, ſoit d'or ou d'argent, ou de papier & linges collez, de telle figure & couleur qu'eſtoit le ſien: lequel ſera lié & attaché par certains filets derriere l'occiput, ou à vn bonnet. Et d'abondant ſ'il aduenoit (comme ſouuent ſe fait) qu'auecques le nez on emportaſt portion, ou du tout la léure ſuperieure, ie t'ay bien voulu donner les figures: à fin d'aider à l'ornemẽt du patient, lequel ſ'il portoit barbe, en pourras faire adapter, ainſi qu'il en ſera neceſſaire.

*Pourtraicts de nez.*



Façon nouuelle de refaire les nez.

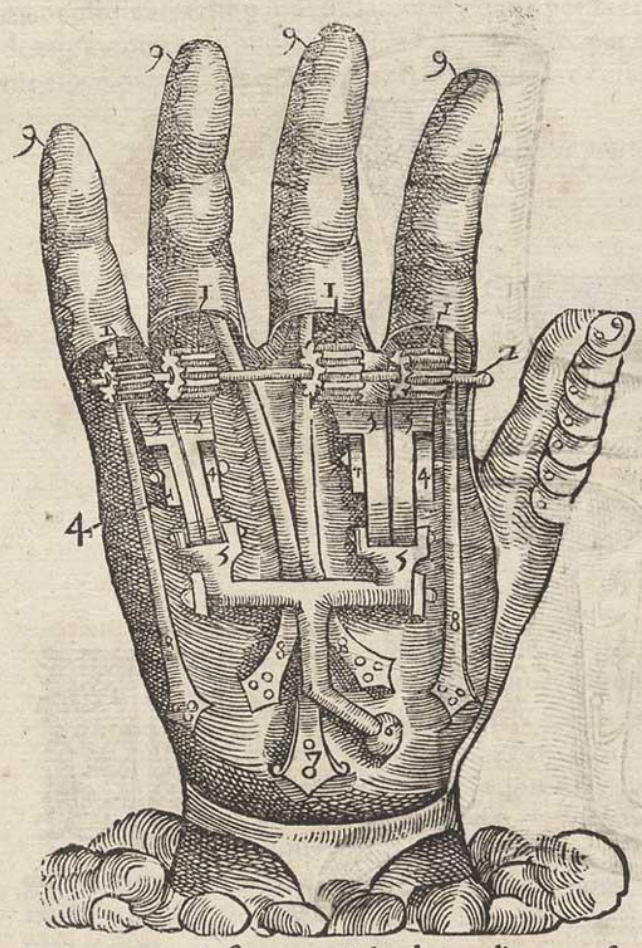
Il ſeſt trouué en Italie vn Chirurgien, qui par ſon artifice refaiſoit des nez de chair en ceſte maniere. C'eſt qu'il coupoit entierement les bords calleux ou cicatriſez du nez perdu, comme lon fait aux becs de liéure, puis faiſoit vne inciſion tant grande & profonde qu'il eſtoit neceſſaire au milieu du muſcle dit Biceps, qui eſt l'vn de ceux qui flechiſt le bras: puis ſubit faiſoit poſer le nez en ladite inciſion, & bandoit ſi bien la teſte auec le bras, qu'il ne pouuoit vaciller çà ne là: & certains iours apres, qui eſt ordinairement ſur le quarantieſme iour, cognoiſſant l'agglutination du nez auec la chair dudit muſcle, en coupoit tant qu'il en falloit pour la portion du nez qui manquoit: en apres le façonnoit de ſorte, qu'il rendoit le nez en figure grandeur & groſſeur qu'il eſtoit requis, & traittoit ce pendant la playe du bras, comme les autres, lors qu'il y a deperdition de ſubſtance: & durant leſdits quarante iours faiſoit vſer à ſon malade de panades, preſſis, & autres viandes faciles à tranſgloutir, & quant aux remedes, deſquels il vſoit, eſtoyẽt de quelques baumes agglutinatifs. Nous auons de ce teſmoignage d'vn gentil-homme nommé le Cadet de ſainct Thoan, lequel ayant perdu le nez, & porté long temps vn d'argent, ſe faſcha pour la remarque, qui n'eſtoit ſans vne riſee, lors qu'il eſtoit en compagnie. Et ayant ouy dire qu'il y auoit en Italie vn maiſtre refaiſeur de nez perdus, ſ'en alla le trouuer, qui le luy refaçonna en la maniere que deſſus, comme vne infinité de gens l'ont veu depuis, non ſans grande admiration de ceux qui l'auoyẽt cogneu auparauant auec vn nez d'argent. Telle choſe n'eſt impoſſible, toutefois me ſemble fort difficile & onereuſe au malade, tant pour la peine de tenir la teſte liee long temps auec le bras, que pour la douleur des inciſions faites aux parties ſaines, coupant & eſleuant portion de la chair du bras pour former le nez: ioinct auſſi qu'icelle chair n'eſt de telle temperature ny ſemblable à celle du nez, & pareillement eſtant agglutinee & repriſe, ne peut iamais eſtre de telle figure & couleur que celle qui eſtoit auparauant à la portion du nez perdu: auſſi les creux des narines ne peuuent eſtre tels, comme ils eſtoyent premierement.

Hiſtoire.

Telle choſe ſe fait ainſi qu'on ente les ſauuageaux.

*La ma-*

*Pourtraict de la Main artificielle.*



*Deſcription de la Main de fer.*

1 Pignons ſeruans à vn chacun doigt, qui ſont de la piece meſme des doigts, adiouſtez & aſſemblez dedans le dos de la main.

2 Broche de fer qui paſſe par le milieu deſdits pignons, en laquelle ils tournent.

3 Gaſchettes pour tenir ferme vn chacun doigt.

4 Eſtoqueaux ou arreſts deſdites gaſchettes, au milieu deſquelles ſont cheuilles pour arreſter leſdites gaſchettes.

5 La grande gaſchette pour ouurir les quatre petites gaſchettes, qui tiennent les doigts fermez.

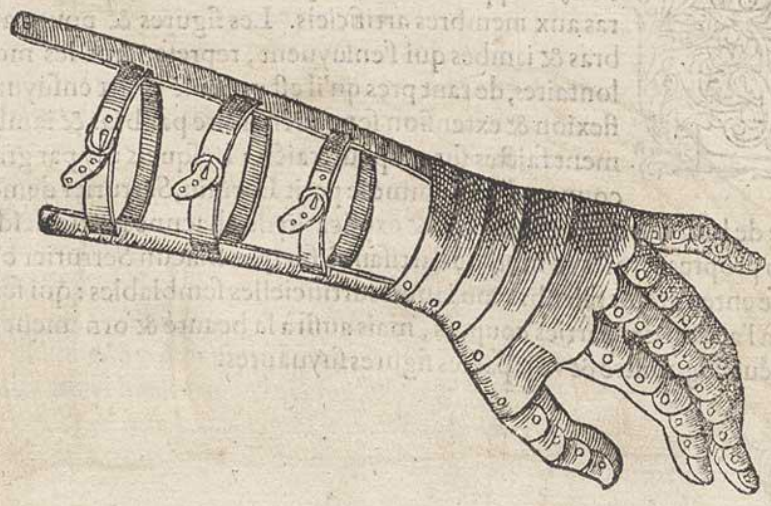
6 Le bouton de la queüe de la grãde gaſchette, lequel ſi on pouſſe la main ſ'ouurira.

7 Le reſſort qui eſt deſſous la grande gaſchette, ſeruant à la faire retourner en ſon lieu, & tenant la main fermee.

8 Les reſſorts de chacun doigt, qui ramenent & font ouurir les doigts d'eux-meſmes, quand ils ſont fermez.

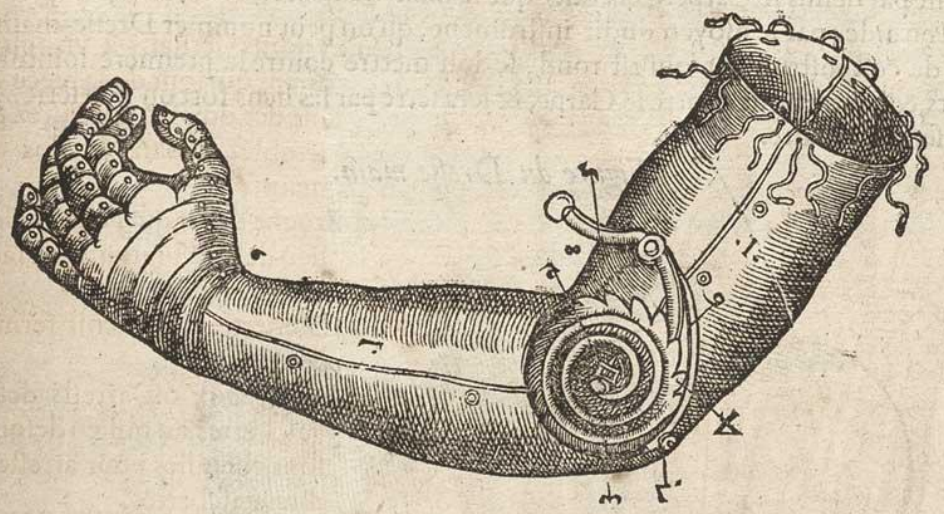
9 Les lames des doigts.

*La figure ſuyuante te monſtre le dehors de la main, & le moyen de l'attacher au bras, & à la manche du pourpoinct.*



A

## *Deſcription du Bras de fer.*



B

1 Le bracelet de fer pour la forme du bras. 2 L'arbre mis au dedans du grand reſort pour le tendre. 3 Le grand reſort qui eſt au coulde, lequel doit eſtre d'acier trempé, & de trois pieds de longueur ou plus. 4 Le rocquet. 5 La gaſchette. 6 Le reſort qui poiſe ſur la gaſchette, & arreſte les dents du rocquet. 7 Le clou à vis pour fermer ce reſort. 8 Le tornant de la haulſe de l'auant-bras, qui eſt au deſſus du coulde. 9 La trompe du gantelet faict à tornant auec le canon de l'auant-bras qui eſt à la main: leſquels ſeruent à faire la main prone & ſupine: c'eſt à ſçauoir prone vers la terre, & ſupine vers le Ciel.

C

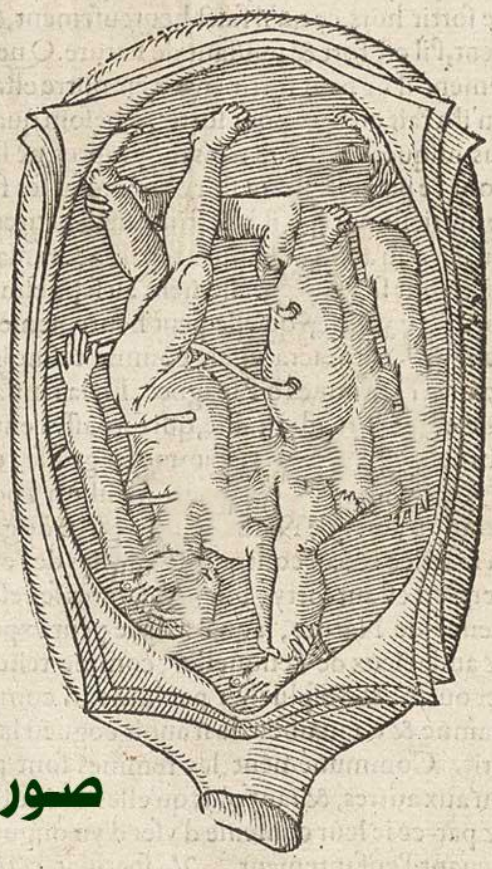
## *Autre pourtraict*

D'vne main faicte de cuir boullu, ou papier collé, les doigts tenant vne plume pour eſcrire, à celuy qui auroit eu la main du tout coupee & amputee, (où le malade mettra dedans ſon moignon le plus auant qu'il pourra) laquelle ſ'attache à la manche du pourpoint par certains troux que tu vois en la figure.

D

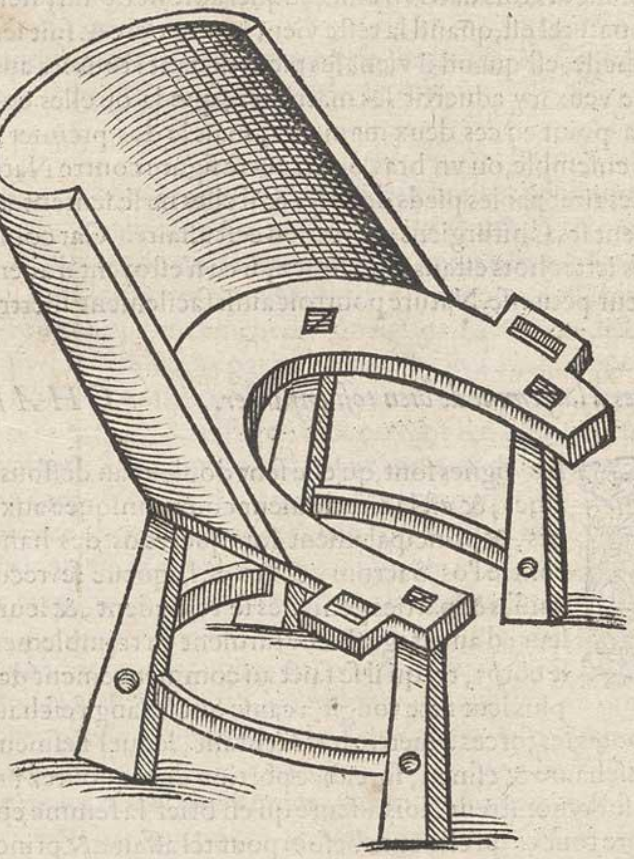
Autresfois les pieds eſcartez l'vn de l'autre: autrefois vn ſeul bras, eſtant l'enfant hermaphrodite, comme tu vois par ceſte figure.

Aucuns jumeaux, dont l'vn d'iceux vient la teſte premiere, & l'autre les pieds, comme tu peux voir par ceſte figure.



صورة للجنين

*La figure de la Chaire t'eſt icy repreſentee.*



Aduertiſſement aux matrones.

Or il faut bien ſe garder de mettre la femme aux peines de trauail, deuant que les ſignes ſuſdits precedent: car deuant iceux le trauail eſt faict en vain, & en ſont les pauures femmes plus moleſtees & debiles, quand ſe vient à mettre hors l'enfant à bon eſcient, à cauſe qu'elles n'ont tant de force & vertu, lors que l'expulſion de l'enfant ſe doit faire. Eſtant la femme en trauail d'enfant, le tout venant bien, faut laiſſer faire à Nature, & à la ſage-femme: toutesfois faut commander à la femme (lors qu'elle aura des ondees & trãchees) qu'elle ſ'eſpreigne le plus qu'elle pourra, luy clouãt le nez & la bouche, & vne matrone luy preſſe les parties ſuperieures du ventre, en pouſſant l'enfant en bas: car telle choſe ayde grandement à les faire accoucher, n'eſtans ſi vexees des tranchees ou ondees: comme i'ay ſouuentesfois experimenté en plũſieurs femmes, où i'ay eſté appellé pour leur ayder à accoucher. Si le trauail eſt long & laborieux (à cauſe que les vuidanges ſont ſorties long temps auant l'enfantemẽt, & que la matrice demeure à ſec) faut faire ce qui ſ'enſuit. ℞.butyri recentis ſine ſale in aqua artemiſ.loti ʒ ij.mucag.ſeminis lini, ficuum, & ſeminis alth.cum aqua ſabin. extract.añ. ʒ. ß. olei liliorum ʒ j. fiat liniment. ex quo obſtetrix liniat frequenter collum vteri: ou huile d'amandes douces, ou greſſe d'oye, ou d'autre ſemblable, à fin de les lubrifier & relaſcher. Auſſi on baillera de ceſte poudre. ℞.cinamo.corti. caſſ. fiſt.dictam. añ. ʒ j.ß.ſacchar.alb.ad pond.omn. & fiat pulu.ſubtiliſſ. ſumat ʒ iiij. cum decocto ſeminis lini: *celeriorem enim & faciliorem partum facit: cum minori moleſtia poteſt hic puluis dari cum vino albo tenui.*

Moyẽs d'aider à la femme en ſon trauail.

D'auantage, la ſage-femme (quand le trauail eſt ainſi faſcheux) pourra oindre ſa main de ce liniment, & en mettre dans le col & parties voiſines de la matrice. ℞. olei de ſemin. lini ʒ j. ß. olei de caſtor. ʒ ß. gall. moſcatæ ʒ iij. ladani ʒ j. fiat linimentum.

Plus

*Pourtraict d'vn Monſtre merueilleux.*

Autre preuue. Du temps que le Pape Iules ſecond ſuſcita tant de malheurs en Italie, & qu'il eut la guerre contre le Roy Louys douzieſme 1512. laquelle fut ſuyuie d'vne ſanglante bataille donnee pres de Rauenne: peu de temps apres on veit naiſtre en la meſme ville vn monſtre ayant vne corne à la teſte, deux ailes, & vn ſeul pied ſemblable à celuy d'vn oyſeau de proye: à la ioincture du genoüil vn œil: & participant de la nature de maſle & de femelle, comme tu vois par ce pourtraict.

## *Exemple de la trop grande quantité de ſemence.* CHAP. IIII.

Chap. 8. de la Cité de Diou.

Cha. 3. 24. li.

HIPPOCRATES ſus la generation des Monſtres dict, que ſ'il y a trop grande abondance de matiere, il ſe fera grand nombre de portees, ou vn enfant monſtrueux ayant des parties ſuperflues & inutiles, comme deux teſtes, quatre bras, quatre iambes, ſix doigts és mains & pieds, ou autres choſes: au contraire, ſi la ſemence defaut en quantité, quelque membre defaudra, comme n'auoir qu'vne main, point de bras ou de pieds, ou autre partie defaillante. Sainct Auguſtin dict, que de ſon temps il naſquit en Orient vn enfant qui auoit le ventre en haut, toutes les parties ſuperieures doubles, & les inferieures ſimples: car il auoit deux teſtes & quatre yeux, deux poictrines, & quatre mains, & le reſte comme vn autre homme, lequel veſquit aſſez long temps. Cælius Rhodiginus a eſcrit au liure de ſes antiques leçons, auoir veu en Italie deux monſtres, l'vn maſle & l'autre femelle, leurs corps bien parfaits & proportionnez, reſte la duplication de la teſte: le maſle mourut peu de iours apres ſa natiuité, & la femelle, de laquelle tu vois icy le pourtraict, veſquit vingt cinq ans apres, qui eſt contre le naturel des monſtres, leſquels ordinairement ne viuent gueres, pour-ce qu'ils ſe deſplaiſent, & melancholient de ſe voir ainſi en opprobre de tout le monde, ſi bien

Les mõſtres ne viuent gueres.

que

## *Des femmes qui portent pluſieurs enfans d'vne ventree.* CHAP. V.

LE commun accouchement des femmes eſt vn enfant, toutesfois on voit (comme le nombre des femmes eſt grand) qu'elles accouchent de deux, que lon appelle gemeaux, ou beſſons: il y en a qui en accouchent de trois, quatre, cinq, ſix, & plus. Empedocles dict, que lors qu'il y a grande quantité de ſemence, il ſe fait pluralité d'enfans. Autres, comme les Stoïques, diſent, qu'ils ſengendrent, pour-ce qu'en la matrice il y a pluſieurs cellules, ſeparations, & cauitez, & quād la ſemence eſt eſpandue en icelles, il ſe fait pluſieurs enfans: toutesfois cela eſt faux: car en la matrice de la femme il ne ſe trouue qu'vne ſeule cauité, mais aux beſtes, comme chiennes, pourceaux, & autres, il y a pluſieurs cellules, qui eſt cauſe qu'elles portent pluſieurs petits. Ariſtote a eſcrit, que la femme ne pouuoit enfanter d'vne portee plus de cinq enfans: toutesfois cela eſt aduenu en la ſeruante d'Auguſte Ceſar, que d'vne portee elle accoucha de cinq enfans, leſquels (non plus que la mere) ne veſquirent que bien peu de temps. L'an 1554. à Berne en Soüiſſe, la femme de Iean Gelinger, Docteur, enfanta pareillement d'vne portee cinq enfans, trois maſles, & deux femelles. Albucraſis dit eſtre certain d'vne dame qui en auoit fait ſept: & d'vne autre, laquelle ſ'eſtant bleſſee, auorta de quinze bien formez. Pline chap. 11. liu. 7. fait mētion d'vne qui en auorta de douze. Le meſme autheur dit, que lon a veu à Peloponneſe vne femme qui accoucha quatre fois, & à chaſque portee de cinq enfans, deſquels la pluſpart veſquirent. D'Alechamps en ſa Chirurgie Françoiſe, chap. 74. fueillet 448. dit, qu'vn gentilhomme nommé Bonauenture Sauelli, Siennois, luy a affermé qu'vne ſienne eſclaue, qu'il entretenoit, fiſt ſept enfans d'vne portee, deſquels quatre furent baptiſez. Et de noſtre temps, entre Sarte & Maine, parroiſſe de Seaux, pres Chambellay, il y a vne maiſon de gentilhomme appellee la Maldemeure, duquel ſa femme eut la premiere annee qu'elle fut mariee, deux enfans, la ſeconde annee trois, la troiſieſme quatre, la quatrieſme cinq, la cinqieſme ſix, dont elle mourut: il y a vn deſdits ſix enfans viuant, qui eſt auiourd'huy ſieur dudit lieu de Maldemeure. A Beaufort en vallee, pays d'Anjou, vne ieune femme, fille de feu Macé Chauniere, accoucha d'vn enfant, & huict ou dix iours apres d'vn autre, qu'il luy fallut tirer hors le ventre, dont elle en mourut. Martinus Cromerus au liure 9. de l'hiſtoire de Poulongne, eſcrit, qu'en la prouince de Cracouie, Marguerite, dame fort vertueuſe & de grande & ancienne maiſon, femme d'vn Comte dit Virboſlaüs, accoucha le xx. iour de Ianuier 1269. d'vne ventree de trente ſix enfans vifs.

Cauſe de la pluralité d'enfans.

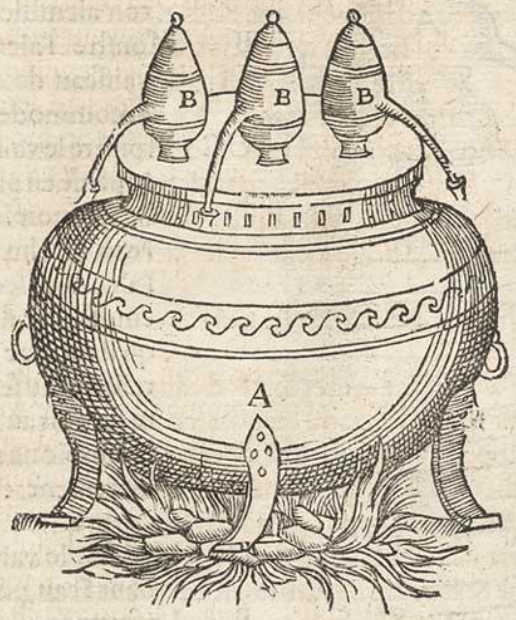
En ſa Chirurgie Françoiſe.

Choſe admirable d'vne femme qui porta 36. enfans.

Franciſcus Picus Mirandula eſcrit, qu'vne femme en Italie, nommee Dorothea, accoucha en deux fois de vingt enfans, à ſçauoir, de neuf en vne fois, & d'onze à l'autre: laquelle portant vn ſi grand fardeau, eſtoit ſi groſſe, qu'elle ſouſtenoit ſon ventre, qui luy deſcendoit iuſques aux genoüils, auecques vne grande bande, qui luy prenoit au col, & aux eſpaules, comme tu vois par ce portraict.

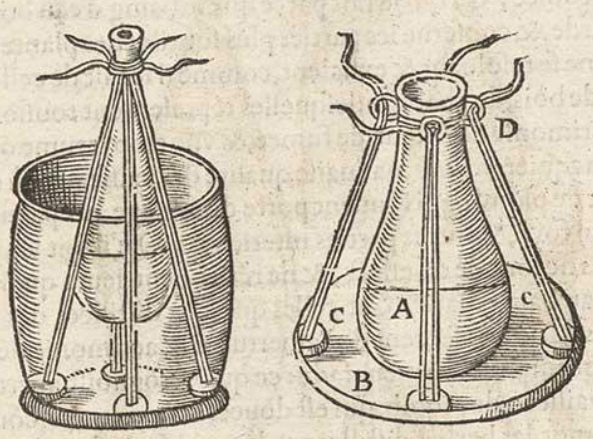
Or quant

*Autre maniere de Baing marie, lequel n'eſt ſi portatif.*




A Le vaiſſeau où eſt contenue l'eau.
B Les alembics diſpoſez en l'eau.

Or à fin que ton alembic ne vacille de coſté & d'autre, & qu'il ne nage eſtant à demy vuide: pareillement auſſi craignant qu'il ne ſe rompe eſtant immediatement contre la cuue, ie t'ay bien voulu bailler vne maniere fort commode pour y obuier.



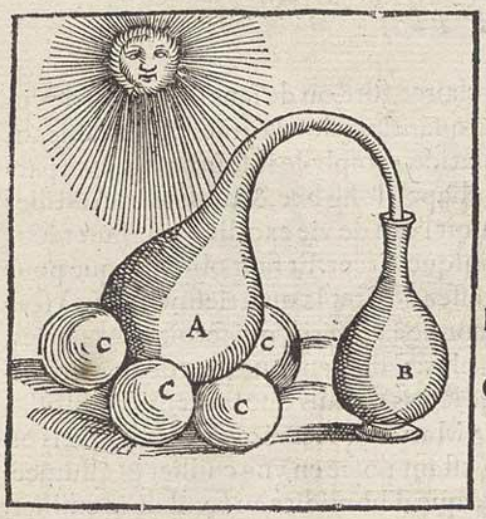

A Monſtre le vaiſſeau ou alembic de verre.
B La platine de plomb, ſus laquelle eſt poſé le vaiſſeau ou alembic.
C Les cordelettes qui tiennent le vaiſſeau à la platine.
D L'anneau auquel ſont attachees les cordelettes.

Pareillement tu peux diſtiller par la vapeur de l'eau, ce que tu feras commodément par tel fourneau, & vaiſſeaux qui te ſont preſentez.

Seconde maniere.

les distiller au baing marie à petit feu : ou bien, pour mieux faire, les mettre en vne retorte ou cornue auec son recipient, assise sus des boulles de cryſtal, & mettre le tout au Soleil, ou bien l'asſoir en defaut de cryſtal, sus vn mortier de fer, ou boulles de fer, comme tu peux voir par ces portraicts.

A
مكتبة الباحث
AlBaheth Library

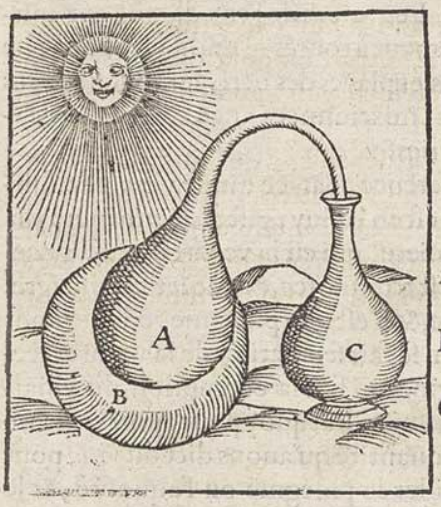



*Cornue auec le recipient assise sus des boulles de cryſtal, pour distiller au Soleil.*

A Monstre la Cornue.

B Le recipient.

C Les boulles de cryſtal.




*Autre cornue auec le recipient assise en vn mortier de marbre ou de fer, pour pareillement distiller au Soleil.*

A Monstre la retorte.

B Le mortier de marbre ou de fer.

C Le recipient.

## *La maniere de distiller par filtre.* CHAP. X.

IL faut auoir trois iattes ou bassins, ou autres vaisseaux faits de telle matiere qu'il sera requis, selon la liqueur que voudrez distiller. Iceux seront tellement situez, que l'vn soit plus hault que les deux autres : & le second que le dernier. Le plus hault contiendra le ius qu'on voudra distiller, & le bas ou dernier receura la distillation. Et dedans les deux premiers vaisseaux, trempera vne ou plusieurs pieces de drap, ou de feultre assez longue, qui sera large par vn bout, & poinctue de l'autre : le costé large trempera dans le ius ou liqueur, & le poinctu pendra dehors, par lequel la liqueur plus subtile montera & distillera goutte à goutte au vaisseau d'embas, en sorte que le plus limonneux & impur, demeurera au premier & second vaisseau. Si lon veult plusieurs fois & en mesme temps distiller

vne

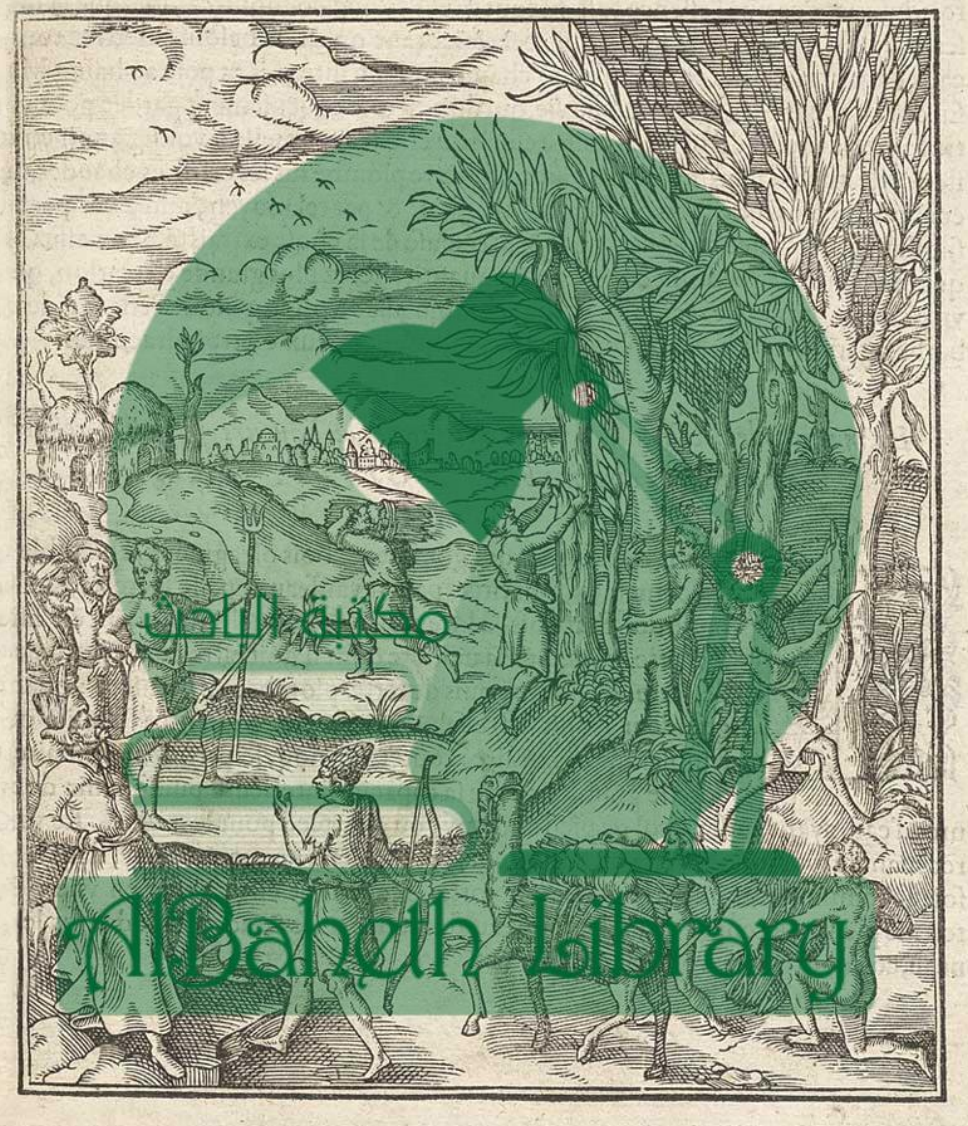
L'Arbre qui porte la Canelle croiſt aux montagnes des Indes, & eſt preſque ſemblable à noſtre Laurier. Le Roy en faict couper par certains mois de l'annee certains iettons & ſcions, & en faict leuer l'eſcorce, qui eſt ce que nous appellons Canelle, laquelle eſt vendue à ſa taxe aux eſtrangers, n'eſtant permis à autre faire couper ce bois. Galien dict la Canelle eſtre de ſubtiles parties, chaude au tiers degré, ayant quelque legere aſtriction, au moyen dequoy elle inciſe & diſſout les ſuperfluitez du corps, & fortifie les membres. Elle eſt fort propre à eſmouuoir les mois aux femmes, arreſtez par trop grande abondance & eſpoiſſeur d'excremens, de ſorte qu'ils ne ſ'euacuent ſuffiſamment. Elle ſert à faire bonne bouche, & aromatizer les medecines, & faire hippocras, & donner gouſt aux ſaulſes. On faict de la Canelle vne eau excellente, laquelle eſt ſouueraine contre toutes les maladies froides, defaillance de cœur, preſeruant de la peſte, & contrariant aux venins. Sa deſcription eſt telle. Prenez vne liure de la meilleure Canelle que la pourrez choiſir, & l'ayant vn peu concaſſee, la ietterez dans vn vaiſſeau de verre, auec quatre liures de bonne eau roſe, & demie liure de bon vin blanc, le tout ferez infuſer par l'eſpace de vingtquatre heures le mouuant ſouuent, puis mettrez à diſtiller au baing Marie, ſelon l'art, les vaiſſeaux & recipiés bien lutez enſemble, à fin que l'eſprit ne reſpire.

Theuet en ſa Coſmogr.

Gal. liure 7. des Simpl.

Matthi. ſur le 1. liure de Dioſcoride.

*Figure de l'Arbre qui porte la Canelle.*



Albaheth Library

J. DeShayes R. Ch. et m. Prat. pariſ. Juratus.

OPERA

# AMBROSII

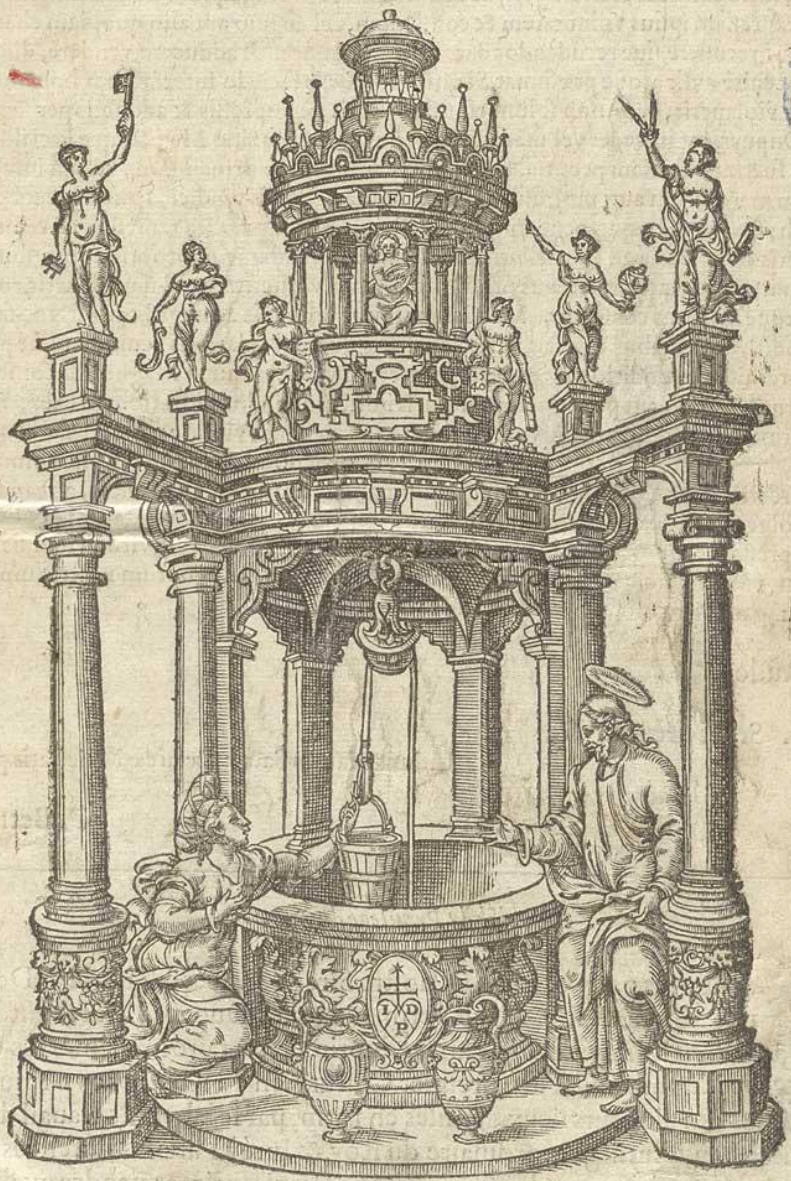
## PAREI REGIS PRIMARII ET PARISIENSIS CHIRVRGI.

*A Docto viro pleriſque locis recognita: Et Latinitate donata.*

IACOBI GVILLEMEAV, Regij & Pariſienſis Chirurgi labore & diligentia.

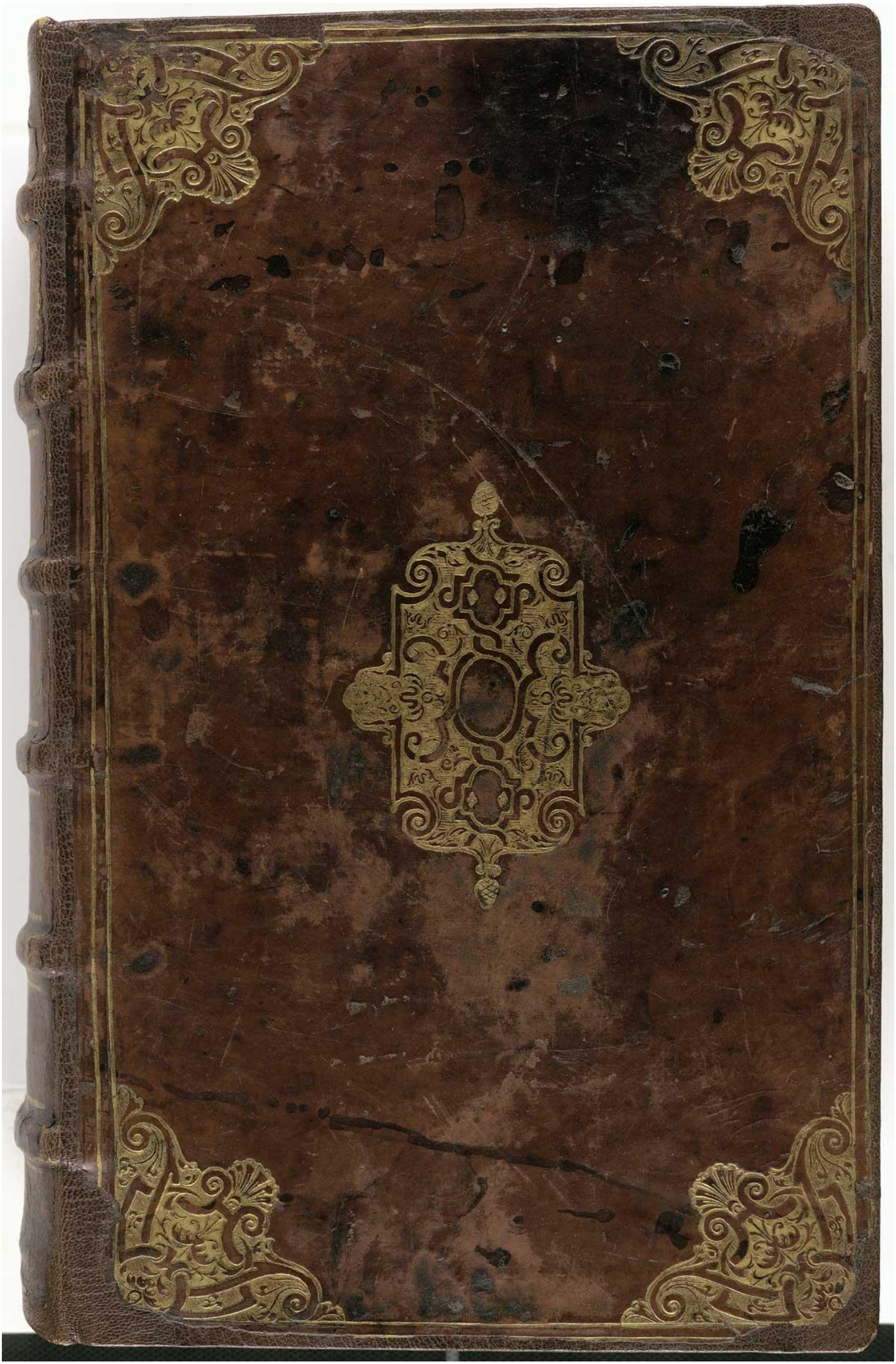
*Ad Clariſſimum virum MARCVM MIRONEM Regis Archiatrum digniſſimum.*

Surgeon Gen'l's 9642 LIBRARY Washington D.C.



*PARISIIS,*

Apud IACOBVM DV-PVYS, ſub ſigno Samaritanæ

Cum Priuilegio Cæſar. Majeſtatis, & Regis Chriſtianiſs.

M. D. LXXXII.